



RAPPORT D'ACTIVITÉS

1999 2000

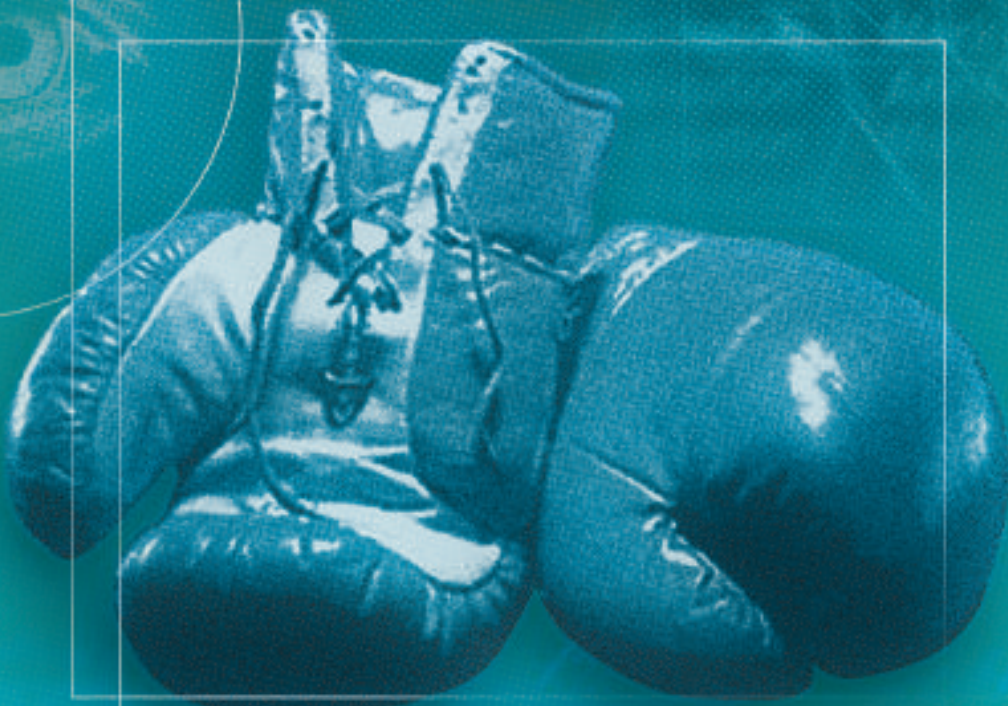


TABLE DES MATIÈRES

Le mot du président du conseil d'administration	2
Le mot du trésorier	3
Le mot de la directrice générale	4
Le mot du directeur pédagogique et artistique	5
Sources de financement	6
Le conseil d'administration	7
Le conseil pédagogique	7
Activités pédagogiques – 2 ^e session Télévision – De septembre à décembre 1999	8
Activités de production – 2 ^e session Télé-série – Décembre 1999	11
Activités pédagogiques – 1 ^{re} session Documentaire – De janvier à mai 2000	12
Activités de production – 1 ^{re} session Documentaire – Mai 2000	14
Activités pédagogiques – 3 ^e session Cinéma – De janvier à mai 2000	18
Activités pédagogiques – 3 ^e session Courts métrages – Juin 2000	20
Activités de production – 4 ^e session optionnelle De mars 1999 à juin 2000	23
Activités pédagogiques	25
Activités de production	26
Activités de perfectionnement	27
Financement	29
En voie de développement	30
Activités parallèles	31
Les bourses	36
Les communications	37
Promotion et diplômés 1999	38
États financiers	40





Pierre Roy,
président du conseil
d'administration

AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE

Au terme de cette cinquième année d'existence, l'heure est au bilan, à l'INIS. En effet, le plan d'implantation de l'Institut se terminait en juin 2000.

Nos activités de production, encore cette année, ont bénéficié de la gouverne de producteurs chevronnés, et de la collaboration exceptionnelle de techniciens et d'acteurs expérimentés qui ont mis leur expérience au profit de nos étudiants. Depuis cinq ans, cette participation a largement contribué à la qualité du programme de formation de l'INIS, et l'industrie peut maintenant cueillir les fruits de cette collaboration assidue.

En effet, si on se fie à la quantité de nos diplômés que l'on rencontre au détour des génériques, au cinéma et à la télévision (par exemple, tous les finissants de la cohorte 1998 ont des emplois dans le milieu), il faut bien constater que l'INIS a rempli avec brio son mandat principal. La relève québécoise peut s'enorgueillir d'une maîtrise de sa pratique professionnelle exceptionnelle, d'une créativité et d'un dynamisme qui, plus que tout, contribuent à consolider la réputation de l'INIS, qui peut s'afficher fièrement au sein des grandes écoles de formation en cinéma et télévision du monde entier.

Grâce aussi à la participation de l'industrie cinématographique et télévisuelle à son financement, l'INIS peut continuer à offrir à sa clientèle un programme de perfectionnement largement basé sur le tutorat et la production dans des normes professionnelles comparables à celles qui attendent nos diplômés à leur arrivée sur le marché. Mentionnons tout spécialement la contribution des maisons de services qui offrent à l'INIS des réductions de tarif allant jusqu'à 100 % sur la postproduction et la location de matériel. C'est grâce à cette généreuse connivence avec l'industrie que nous pouvons, après cinq ans d'existence, tracer un bilan positif de nos activités.

À ce bilan positif, il faut toutefois ajouter que la consolidation financière de l'INIS est loin d'être acquise. Bien sûr, la contribution des gouvernements fédéral et provincial permet de maintenir un enseignement de qualité supérieure, mais c'est souvent dans des conditions difficiles que les choix financiers doivent s'effectuer. En ce sens, si l'INIS veut continuer sa constante évolution vers une formation diversifiée, il faudra trouver de nouvelles avenues de financement.

Force nous est aussi de constater que le programme actuel de formation n'attire pas toujours la clientèle qui était visée par l'INIS au moment de sa création. La durée du programme et son aspect multidisciplinaire sont, semble-t-il, à réviser. De plus, l'évolution constante des moyens de production cinématographiques et télévisuels poussent l'INIS à constamment s'adapter aux demandes de l'industrie, ce qui implique souvent une hausse des coûts de production. Enfin, les nouveaux médias ouvrent un champ illimité à nos créateurs, et l'INIS doit pouvoir jouer un rôle dans la formation d'une relève à la fine pointe des progrès de notre milieu.

En terminant, je souhaite remercier chaleureusement les membres du conseil d'administration, la direction générale, la direction artistique, les responsables titulaires et tous les membres des équipes administratives et pédagogiques. De plus, je tiens à étendre ces remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué à l'implantation de l'INIS au cours des cinq dernières années et à la réussite de son mandat. Les années qui viennent mettront à l'épreuve la capacité de l'INIS à évoluer, et je sais que nous pourrons compter sur votre excellent travail.

Pierre Roy

Président du conseil d'administration



Christian Larouche,
trésorier

FORMATION ET INDUSTRIE : UN PARTENARIAT ESSENTIEL

Durant l'année financière qui s'est déroulée de juillet 1999 à juin 2000, l'INIS a continué sur sa lancée et a solidifié sa place sur la scène culturelle québécoise en poursuivant avec la même énergie et la même passion sa mission éducative.

Cette année a réaffirmé la politique de l'INIS, qui privilégie l'encadrement. Cette priorité s'est une fois de plus reflétée dans les choix budgétaires, puisque le pourcentage du budget dévolu aux activités pédagogiques et artistiques en 1999-2000 est de 72 %, ce qui s'inscrit en continuité du 71 % de l'an dernier.

De plus, l'INIS a augmenté sa capacité à produire des œuvres de qualité professionnelle à un coût réaliste par rapport à son financement en concluant une nouvelle entente avec nos principaux fournisseurs, Covitec, Locations Michel Trudel et Moli-Flex White s.e.c. Dorénavant, Covitec et Locations Michel Trudel nous offrent leurs services de post-production à titre gracieux, tandis que Moli-Flex White s.e.c. nous offre 95 % de rabais sur la location d'équipement.

Cette année, l'INIS a offert un plus grand nombre d'activités de perfectionnement : deux ateliers *Formation : producteur*, l'atelier en scénarisation de Paul Wayne, l'atelier de formation en autopromotion destiné à Radio-Canada et le projet spécial *Cap sur le Nord* ont généré des profits de 26 104 \$.

En 1999-2000, les étudiants de l'INIS ont scénarisé, réalisé et produit une télésérie en cinq épisodes, cinq documentaires, cinq courts métrages et deux moyens métrages, chacun accompagné d'un documentaire exposant au public le travail accompli derrière la caméra.

Il faut aussi mentionner qu'un des projets de quatrième session, celui de Marianne Mavrakis, consistait en l'écriture d'un scénario de long métrage et n'impliquait, par conséquent, aucun tournage.

LE FINANCEMENT

Cette année encore, le financement de l'INIS confirme l'intérêt du milieu cinématographique et télévisuel québécois à disposer d'un centre de formation professionnel de pointe. Les contributions privées à l'INIS se sont en effet maintenues à 37 % du budget, et ont pris la forme de réductions importantes sur les différents frais encourus en cours de production. Je profite ici de l'occasion pour remercier les membres du Syndicat des techniciennes et techniciens du cinéma et de la vidéo du Québec et les membres de l'Union des artistes pour leur professionnalisme et leur générosité.

Les différents paliers de gouvernement ont, pour leur part, pourvu à 54 % du financement total de l'Institut. Les subventions provinciales proviennent du ministère de la

Culture et des Communications, qui a accordé une subvention de fonctionnement de 915 766 \$ et une subvention pour activité spéciale de 10 000 \$, pour un total de 925 766 \$. Les subventions fédérales proviennent de Téléfilm Canada, et s'élèvent à 865 000 \$. De plus, une somme de 98 750 \$ concernant une révision de la subvention de l'exercice 1998-1999 a été comptabilisée dans les revenus de l'exercice 1999-2000. Le total de la contribution fédérale s'élève donc à 963 750 \$.

LE FONDS CLAUDE-JUTRA

Plusieurs donateurs ont fidèlement contribué, encore cette année, à doter l'industrie d'une relève de qualité en scénarisation, réalisation et production. Notons ici la généreuse participation du Réseau Premier Choix (Super Écran) qui a versé un don de 50 000 \$ pour la formation et les bourses, de Téléfilm Canada qui a accordé 10 000 \$ pour la Bourse Jean-Claude-Lauzon, de Radio-Canada qui nous a octroyé un montant de 5 000 \$ et du Cirque du Soleil dont la contribution s'élève à 2 000 \$.

En juin 1999, l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision a contribué au Fonds Claude-Jutra en versant la moitié des profits amassés lors de son Tournoi de golf annuel, soit 25 000 \$. L'encan qui a suivi cet événement a encore cette année remporté un franc succès, et je profite de l'occasion pour remercier le coprésident d'honneur, François Macerola (Téléfilm Canada), Patrice Lachance, présidente de l'Académie, Jean-Claude Mahé pour sa participation essentielle à l'organisation, ainsi que tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cet événement une réussite.

Des bourses totalisant 40 000 \$ ont donc été distribuées à des étudiants de l'INIS. Cinq ont été remises aux étudiants inscrits à la deuxième session, soit deux à des réalisateurs, deux à des scénaristes et une à un producteur. De plus, pour la première fois cette année, des bourses de 5 000 \$ ont été attribuées automatiquement aux trois étudiants dont les projets ont été retenus pour la quatrième session.

Ajoutons aussi que la Banque Royale a offert à l'INIS la somme de 30 000 \$ répartie sur trois ans. Le premier versement a permis l'attribution d'une bourse additionnelle et a contribué au développement du programme de formation de l'INIS.

Christian Larouche
Trésorier



Louise Spickler,
directrice générale

ACTION, RÉFLEXION ET ÉVOLUTION

L'INIS a ouvert ses portes en janvier 1996. La première mission qu'on lui confiait était la formation d'une relève en scénarisation, en réalisation et en production, autant en cinéma qu'en télévision. Deux autres volets devaient par la suite être implantés, soit le perfectionnement et le multimédia.

En cette cinquième année d'existence, il est bon de se pencher sur chacun d'eux.

LA FORMATION DE LA RELÈVE

Cinq ans me direz-vous, c'est bien peu pour tracer un bilan sur la formation. Soit. Mais l'analyse de ces cinq dernières années est incontournable si l'INIS entend maintenir son objectif d'offrir une formation en constante évolution.

D'abord, deux grandes préoccupations ont influencé le développement du programme pédagogique et artistique : permettre à chacun des étudiants d'atteindre la maîtrise de sa pratique professionnelle et stimuler sa créativité.

Pouvons-nous affirmer y être parvenu ?

Ensuite, notre programme pédagogique favorise une approche personnalisée avec un nombre restreint d'étudiants. Cette particularité de l'INIS nécessite une grande implication des intervenants.

Le conseil pédagogique, composé de six responsables titulaires, soit deux scénaristes, deux réalisateurs et deux producteurs (cinéma et télévision), se réunit toutes les semaines sous la gouverne du directeur pédagogique et artistique, Michel Langlois, avec la participation de l'adjointe à cette direction, Suzanne Samson, et de la direction générale. De plus, tous les « professeurs » invités à titre de responsables d'ateliers, d'exercices ou de tutorat sont rencontrés individuellement. Enfin, toutes les activités de production (documentaires, dramatiques télévisuelles, courts métrages, projets spéciaux) bénéficient de l'apport de techniciens, de comédiens et de l'expertise des maisons de service ou des télédiffuseurs. En plus d'offrir un encadrement exceptionnel, les interventions de toute cette équipe contribuent à l'évolution du programme de l'INIS.

De ces cinq dernières années ont fleuri des scénaristes, des réalisateurs et des producteurs dynamiques et talentueux qui vivent de leur métier. Mission accomplie ? Oui. Mais pourrait-on faire mieux ? Notre ambition de desservir la télévision et le cinéma dans un même programme est-il trop ambitieux ? Pouvons-nous affirmer que la créativité et la pratique professionnelle de nos étudiants sont bien servies par un programme intensif alliant la pratique du documentaire au téléroman et au court métrage dans des délais aussi courts ?

L'année qui vient de se terminer nous a permis d'être à l'écoute de plusieurs observations pertinentes. Elles proviennent de nos étudiants actuels, des nos anciens et de plusieurs candidats potentiels. Elles sont le fruit de cinq

années de pratique et d'étroite collaboration avec tous les intervenants de l'industrie impliqués dans l'INIS. Cette réflexion, nourrie par un processus de consultation, vous propose pour l'année qui vient un programme modifié.

LE PERFECTIONNEMENT

Quel rôle peut jouer le centre de formation professionnelle qu'est l'INIS ?

Nous avons instauré des programmes de formation tels *Formation : producteur* et les studio-conférences. Nous avons également répondu à des demandes spécifiques de formation sur mesure. Nous sommes cependant convaincus que l'INIS pourrait être beaucoup plus actif si notre industrie cinématographique et télévisuelle considérait la formation et le perfectionnement de leurs comme partie intégrante du développement de leur industrie. Les fonds dédiés à la formation pourraient être consacrés à différents programmes de perfectionnement jugés opportuns. Nous sommes prêts à relever le défi.

LE MULTIMÉDIA

Dans le plan d'implantation de 1993, on mentionnait la nécessité d'offrir une formation en nouveaux médias. Les besoins sont de plus en plus manifestes. Après avoir consulté les partenaires de cette industrie, la très grande majorité d'entre eux ont manifesté leurs intérêts à voir l'INIS implanter un programme de formation en scénarisation interactive. Cette année, l'INIS a tenu des tables de consultation, analysé les programmes de formation existants, établi d'étroites relations avec d'autres centres. Un programme de formation de même qu'un budget de fonctionnement ont été élaborés, et des demandes précises ont été adressées aux gouvernements fédéral et provincial ; nous n'attendons que l'engagement des gouvernements à fournir un financement stable pour débiter.

Devant l'ampleur de cette évolution qui est au fond l'essence même de l'INIS, je termine en faisant appel à votre expertise. Notre industrie s'est bâtie et continue d'évoluer par la générosité de ses professionnels et de ses créateurs. L'INIS ne saurait réaliser le mandat ambitieux qu'il s'est donné sans un solide appui de votre part. Un merci tout spécial à Geneviève Lefebvre et André Melançon qui ont mis fin, cette année, à leur implication au sein du conseil pédagogique ; sans le professionnalisme et la générosité de leur collaboration, l'INIS n'en serait pas où il en est aujourd'hui.

Merci, donc, pour votre soutien au cours de nos cinq premières années, et au plaisir de bénéficier encore de vos talents !

Louise Spickler
Directrice générale



Michel Langlois,
directeur pédagogique
et artistique

CRÉATION ET FORMATION

Une question me brûle les lèvres : pourquoi la notion de formation jouit-elle d'une si mauvaise presse au sein de notre industrie ? Comme si *création* et *formation* étaient essentiellement antinomiques et fatalement irréconciliables.

Comme si la formation était jugée inutile ou futile, voire même déshonorante. Comme si *formation* égalait *endocritinement*.

Que ce soit sur les ondes télévisuelles ou radiophoniques, à l'occasion de colloques ou lors d'événements culturels, il n'est pas rare d'entendre certains commentateurs, voire même des créateurs (et qui plus est, des créateurs de la relève, des auteurs, des scénaristes, des réalisateurs) s'inscrire en faux contre la formation, c'est-à-dire contre la transmission de savoir et d'expertise dans un contexte d'apprentissage. C'est ainsi qu'on peut souvent entendre des aphorismes qui dans n'importe quels autres domaines feraient dresser les cheveux sur la tête mais qui, dans notre contexte, ne semblent scandaliser personne. En voici quelques exemples : « Écrire, ça ne s'apprend pas », « Le talent, tu l'as ou tu l'as pas », « À trop savoir les règles, on risque de faire des films tous pareils », « Pourquoi, une école ? Est-ce que je suis allé à l'école, moi ? », « En création, il n'y a qu'une école, c'est l'école de la vie ».

Ces réflexions, je les ai pourtant entendues de la bouche de personnes qui ont mon admiration et mon estime, des personnes qui ont par ailleurs largement démontré qu'elles étaient dignes de respect.

Alors comment expliquer cela ? Ai-je raison de croire que la formation est une culture et que cette culture est encore une chose à faire en cinéma et en télévision au Québec ? Ai-je raison de croire que cette culture ne peut se faire que « de bouche à oreille » et « de main à main » ? Ai-je raison de croire qu'il y a encore un patient travail à accomplir pour convaincre les aînés et les jeunes qu'il n'y a rien de déshonorant à vouloir approfondir sa connaissance du métier, à vouloir étayer, stimuler et raffiner son talent brut ? Ai-je raison de croire que le mythe du génie spontané est encore tenace ? Je crois pour ma part qu'il n'y a pas de génie spontané. Ou très très rarement. Il y a toujours un chemin difficile et tortueux. Apprendre « sur le tas », c'était apprendre quand même et je défie qui que ce soit

d'oser prétendre que ce n'était pas une dure école. J'emploie l'imparfait car « l'école sur le tas » appartient de plus en plus au passé. Tant mieux pour ceux et celles qui peuvent encore y accéder, mais cela n'enlève rien aux autres qui n'accèdent pas directement aux plateaux (en commençant par le bas de l'échelle) et qui ont malgré tout envie de tenter leur chance parce qu'ils se sentent appelés. Car comment fait-il pour mesurer son talent, le jeune auteur, ou la jeune aspirante réalisatrice, ou le jeune aspirant producteur à qui les portes de la profession restent hermétiquement fermées ? La recherche d'une formation (avec les sacrifices que cela exige) ne devient-elle pas alors une démarche honorable ? Ce n'est pas une obligation, la formation. Mais c'est peut-être un droit. C'est peut-être une chose formidable de pouvoir en faire la démarche (et de bien la faire) si on en a le désir.

Bien sûr, le talent ne peut pas s'inculquer. On l'a ou on ne l'a pas. Pourtant, si on a du talent, on peut aussi le laisser dormir ou mourir. C'est un organisme vivant, le talent. Il peut se développer, se nourrir, se fortifier, se révéler. C'est la seule raison d'être d'une « école » de création, la seule raison d'être d'un centre professionnel de formation comme l'INIS.

Il y aura bientôt cinq qu'à l'INIS nous œuvrons non pas seulement à former de jeunes créateurs, mais à comprendre les mécanismes de l'apprentissage quand il s'agit de création en cinéma et en télévision. Il se trouve, par la force des choses, que nous avons aussi œuvré à défendre l'idée même de la formation au sein de notre industrie. Est-ce normal ?

À ceux et celles qui sont fiers de s'être formés « sur le tas » (et j'en suis), je dirai en terminant de ne pas oublier qu'ils ont été privilégiés et que ce privilège ne constitue pas le seul modèle à suivre, que ce privilège ne doit pas devenir une chasse gardée. N'agissons pas comme si nous avions peur que les élèves finissent par dépasser les maîtres. Donnons-leur tout ce que nous avons appris pour qu'ils puissent nous dépasser.

Michel Langlois

Directeur pédagogique et artistique

SOURCES DE FINANCEMENT

1) INDUSTRIE

Syndicats :

- L'association des professionnels de la vidéo du Québec (APVQ)
- Le syndicat des techniciennes et techniciens du cinéma et de la vidéo du Québec (STCVQ)
- L'Union des artistes (UDA)

Dons en biens et services :

- Animavision
- Assurance Taillefer Desjardins
- Atelier Grand Cirque
- Clac-Son inc.
- Chaud-Son inc.
- Covitec
- Dussault inc.
- Kodak Canada inc.
- Les Locations Michel Trudel
- Les Productions Modulations inc.
- Les Productions SMJF inc.
- Logo Musique
- Mangouste
- Moli-Flex White s.e.c. inc.
- Montage Métaphore
- Musique Tacite inc.
- TQS inc.

Diffuseurs :

- Les Réseaux Premier Choix
- La Société Radio-Canada
- Le Réseau TVA

2) AIDE GOUVERNEMENTALE

- Le ministère de la Culture et des Communications du Québec
- La SODEC
- Téléfilm Canada

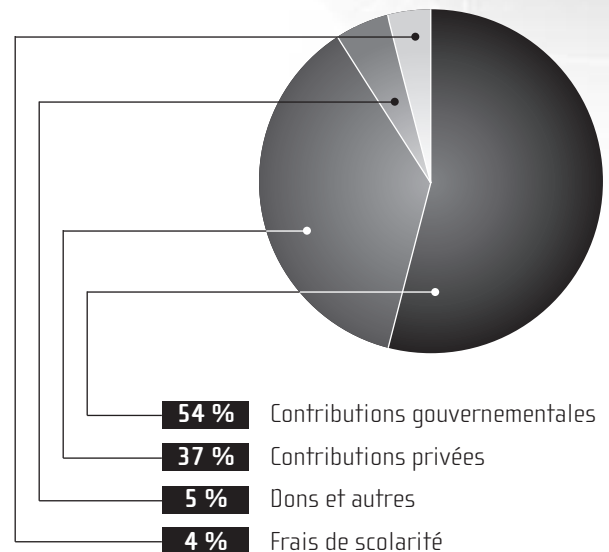
3) FONDATION CLAUDE-JUTRA

- L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision (Tournoi de golf)
- Super Écran
- Office national du film
- Téléfilm Canada (Bourses Jean-Claude-Lauzon)
- La Banque Royale
- Copyright Collective of Canada
- Dons de particuliers

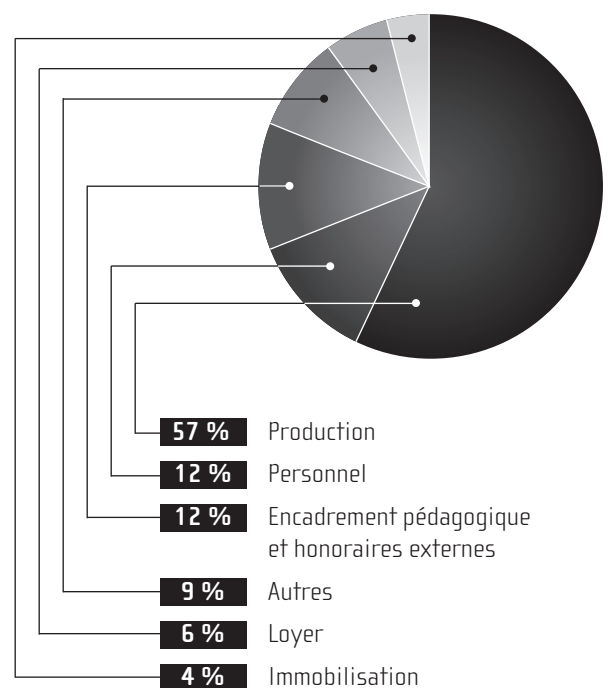
4) FRAIS DE SCOLARITÉ

5) DROITS D'ADHÉSION

RÉPARTITION DES REVENUS



RÉPARTITION DES DÉPENSES



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Composé de 15 membres élus en assemblée générale, le C.A. a pour mandat de veiller au respect des orientations de l'INIS et à sa bonne gestion.

PIERRE ROY
PRÉSIDENT
Président-directeur général
Chaîne Télé Astral



VINCENT GABRIELE
PREMIER VICE-PRÉSIDENT
Président, Sovimage



CHRISTIAN LAROUCHE
TRÉSORIER
Vice-président exécutif,
Films Lions Gate



LOUISE JOBIN
SECRÉTAIRE
Directrice artistique



JANETTE BERTRAND
Auteure et animatrice



JACQUES BONIN
Producteur, Téléfiction



MARCEL CARRIÈRE
Cinéaste



BÉATRICE COUILLARD
Déléguée à la diffusion, SODEC



DANIEL GOURD
Directeur général des programmes
Radio-Canada



FRANÇOIS MACEROLA
Directeur général,
Téléfilm Canada



ANDRÉ MONETTE
Producteur, Point de mire



PATRICK ROY
Vice-président
Acquisitions et ventes,
Alliance Atlantis Vivafilm



GILBERT SICOTTE
Comédien et animateur



KEVIN TIERNEY
Producteur,
Ardglasson Productions inc.



MICHEL TRUDEL
Président,
Les Locations Michel Trudel inc.



LE CONSEIL PÉDAGOGIQUE

Placé sous l'autorité du directeur pédagogique et artistique, ce conseil réunit les six responsables de section, la directrice pédagogique adjointe et la directrice générale. Ses principales responsabilités consistent à élaborer les programmes de formation et à évaluer le travail des étudiants.



1 MARCEL BEAULIEU
2 GENEVIÈVE LEFEBVRE
Responsables section scénarisation

5 FRANCINE FOREST
6 ANDRÉ MONETTE
Responsables section production

8 SUZANNE SAMSON
Directrice pédagogique adjointe

3 MICHEL F. GÉLINAS
4 ANDRÉ MELANÇON
Responsables section réalisation

7 MICHEL LANGLOIS
Directeur pédagogique et artistique

9 LOUISE SPICKLER
Directrice générale

2^E SESSION TÉLÉVISION

De septembre à décembre 1999

D'importantes activités de formation ne figurent pas dans le tableau qui suit, pour la bonne raison qu'elles ont eu lieu en dehors de la grille horaire normale.

Par exemple, les étudiants scénaristes ont commencé la session plus tôt, de façon à pouvoir profiter de la présence du scénariste américain Paul Wayne que l'INIS avait invité dans le cadre d'un studio-conférence offert aux professionnels du milieu. Dans un atelier dirigé par Paul Wayne, nos étudiants ont écrit des scènes qui ont ensuite été interprétées et tournées dans notre studio par des équipes et des comédiens professionnels.

De leur côté, nos étudiants réalisateurs ont pu aussi profiter de notre studio (enfin fonctionnel !) et se mesurer à des exercices significatifs avec la généreuse implication d'une équipe technique chevronnée constituée principalement de retraités de Radio-Canada (quatre caméramans, un régisseur, une assistante à la réalisation, un directeur technique et un animateur).

Quant à nos deux étudiants producteurs, ils ont vu leur apprentissage gagner des galons grâce à un accroissement de leurs responsabilités au moment du tournage de notre téléroman où ils ont pu y agir à titre de producteurs délégués.

TRONC COMMUN				
T1-A99-2-POST	POST MORTEM DU DOCUMENTAIRE • Presque six mois plus tard, comment vous situez-vous face à cette expérience ? • Que pouvez-vous en retirer pour la suite de l'aventure ?		6 hres	Colette Loumède Richard Jutras Michel Langlois
T2-A99-2-TÉLÉ	RENCONTRE EN VUE DE LA TÉLÉSÉRIE • Perspectives sur une traversée exigeante.	2 X 3 hres	6 hres	Normand Canac-Marquis Stephan Joly André Monette
T3-A99-2-OMTV	OUVERTURE SUR LA TÉLÉVISION À L'ÉCHELLE MONDIALE • Visionnements et débats.	5 X 3 hres	15 hres	Gaëtan Lapointe
T4-A99-2-CRÉA	LE PROCESSUS CRÉATEUR • « Voir » : un <i>work in progress</i> . • Exploration du réel.	8 X 3 hres	24 hres	Ginette Larose
T5-A99-2-TVQC	ANTHROPOLOGIE DE LA TÉLÉVISION • Le téléroman québécois et son contexte.	10 X 3 hres	30 hres	Jean-Pierre Desaulniers
T6-A99-1-PLGT	DÉVELOPPEMENT DE PROJETS À LONG TERME • Préparation à la 4 ^e session et à l'après INIS.	2 X 3 hres	6 hres	Geneviève Lefebvre
T7-A99-2-CART	CARTE BLANCHE • Discussion autour de Amongst Women et Aaron Chen's death.	2 X 3 hres	6 hres	Guy Fournier
T8-A99-2-THÉA	THÉÂTRE • Quatre sorties au théâtre avec préparation et retour.	4 X 3 hres	12 hres	Jean-Marc Dalpé

TOTAL DES HEURES EN TRONC COMMUN :

105 hres

2^E SESSION **TÉLÉVISION** (SUITE)

De septembre à décembre 1999

SCÉNARISATION

S1-A99-2-ECTV	ÉCRITURE TÉLÉVISUELLE DRAMATIQUE • Atelier d'écriture du projet de télé-série: structure et dialogues. • Tutorat	12 X 3 hres 5 X 2 hres	36 hres 10 hres	Normand Canac-Marquis
S2-A99-2-ECOR	ÉCRITURE DRAMATIQUE (LA SUITE) • Exploration, mises en situation, exercices d'appoint, élargissement des horizons.	5 X 3 hres	15 hres	Jean-Marc Dalpé
S3-A99-1-ECRI	EXPRESSION ÉCRITE • Implication de soi-même dans l'écrit.	6 X 2 hres	12 hres	Michel Langlois
S4-A99-2-INCM	LE COURT MÉTRAGE • Introduction au court métrage et élaboration de synopsis.	4 X 3 hres	12 hres	Marcel Beaulieu
S5-A99-2-MUSI	MUSIQUE DE FILM • Apprendre à penser musicalement une œuvre audiovisuelle dès l'étape du scénario.	5 X 3 hres	15 hres	Réal Larochelle
S6-A99-2-INCM	ADAPTATION • Introduction au court métrage et développement de synopsis.	4 X 3 hres	12 hres	Hubert-Yves Rose
Écriture	TEMPS D'ÉCRITURE COMPTABILISÉ À L'HORAIRE	25 X 3 hres	75 hres	
Atelier	ATELIER INTENSIF D'ÉCRITURE • Écriture d'une dramatique de 5 minutes. • Tournage de cette scène par un réalisateur professionnel.			Paul Wayne

HEURES DE COURS EN SPÉCIALISATION SCÉNARISATION :

112 hres

TOTAL DES HEURES DE COURS POUR UN SCÉNARISTE :

217 hres

RÉALISATION

R1-A99-2-LANG	LANGAGE TÉLÉVISUEL : L'IMAGE ET LA COULEUR • Les lois fondamentales de l'image. La mise en situation, en scène, en captation. (Triangle de visualisation, axe, angles et degrés, etc.)	5 X 3 hres	15 hres	Gilles Senécal
R2-A99-2-DRTV	RÉALISATION TV (DRAMATIQUE STUDIO) : MISE EN SCÈNE • Retraverser toutes les étapes de la mise en scène pour la télévision, en fonction du projet de télé-série.	13 X 4 hres	52 hres	Céline Hallée
R3-A99-2-3CAM	PRATIQUE TÉLÉVISUELLE - STUDIO 3 CAMÉRAS • Exercices permettant de se familiariser avec le travail en studio. • Exploration de différents genres. ENTREVUE TÉLÉJOURNAL TRAVAIL AVEC L'ACTEUR I - PAUL WAYNE MULTI-ENTREVUES TRAVAIL AVEC L'ACTEUR II		6 hres 6 hres 6 hres 6 hres 6 hres 30 hres	Resp. Michel Gélinas Michel Gélinas Michel Gélinas Céline Hallée Michel Gélinas Céline Hallée
R4-A99-2-STUD	FAMILIARISATION AVEC LES STUDIOS TÉLÉ • Comprendre et apprivoiser les rouages de la mise en scène dans un studio de télévision.	2 X 3 hres	6 hres	Paul Sauvageau
R5-A99-2-LECT	LECTURE : CLÉS ET SOUS-TEXTES • Comment se nourrir du texte pour en nourrir ses interprètes et son équipe.	5 X 3 hres	15 hres	Denise Guilbault
R6-A99-2-PREP	TEMPS DE PRÉPRODUCTION • Temps de préproduction comptabilisé à l'heure.	16 X 3 hres	48 hres	
R7-A99-2-TUTO	TUTORAT EN VUE DE LA TÉLÉSÉRIE	10 X 3 hres	30 hres	Stéphan Joly

HEURES DE COURS EN SPÉCIALISATION RÉALISATION :

118 hres

TOTAL DES HEURES DE COURS POUR UN RÉALISATEUR :

223 hres

2^E SESSION **TÉLÉVISION** (SUITE)

De septembre à décembre 1999

PRODUCTION

P1-A99-2-PROJ	LECTURE ET ANALYSE DE PROJETS	10 X 3 hres	30 hres	Francine Forest
P2-A99-2-PROD	PANORAMA DE LA PRODUCTION <ul style="list-style-type: none"> • La suite de la session d'hiver 1999 • Découpage technique (pour trouver des solutions de rechange sur un plateau) • Plusieurs invités sont prévus. 	12 X 3 hres	36 hres	Ginette Petit
P3-A99-2-PATV	PANORAMA DE LA PRODUCTION TÉLÉVISUELLE <ul style="list-style-type: none"> • Comprendre tous les rouages qui régissent le monde de la télévision. 	12 X 3 hres	36 hres	Marie-Hélène Tremblay
P4-A99-2-GEST	GESTION DE LA TÉLÉSÉRIE <ul style="list-style-type: none"> • Traverser le processus de production à travers la mise en œuvre de la télé-série. • Y jouer un rôle actif réel. 		72 hres	André Monette

TOTAL DES HEURES EN SPÉCIALISATION PRODUCTION :
TOTAL DES HEURES DE COURS POUR UN PRODUCTEUR :

102 hres
207 hres

2^E SESSION TÉLÉSÉRIE

Décembre 1999

Rappelons que chaque année notre télésérie contient autant d'épisodes qu'il y a d'étudiants scénaristes, d'où les cinq épisodes d'*Option séduction*. Les auteurs devaient prévoir deux pauses publicitaires et n'utiliser que six personnages par épisode. Pour ajouter à la consigne, l'équipe de réalisation et de production ne bénéficiait que d'une

journée de tournage et d'une journée de montage par épisode. Produite par l'INIS en collaboration avec la Société Radio-Canada et réalisée dans les décors de *4 et demi*, *Option Séduction*, prévue pour un tournage en janvier, a dû se faire entre le 27 et le 31 mars 2000, compte tenu de la grève des techniciens.

OPTION SÉDUCTION

SCÉNARISTES : RENÉE BEAULIEU, MYLÈNE LAUZON, PATRICK LOWE, MARTINE DE BLOIS, NANCY NEL

RÉALISATEURS : LOUIS-CHARLES DIONNE, VALÉRIE ASCAH, JEAN-PASCAL MORNEAU,
JESSY BOIVIN ET FRANCIS DUGAS

PRODUCTEUR : ANDRÉ MONETTE

PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS : CARL GAUDREULT ET JEAN-FRANÇOIS GRENIER



VIDÉO / COUL. / 5 X 16 MIN 30 S / FICTION

Comédie dramatique hilarante sur les travers de l'art de séduire en cinq volumes, Option Séduction promet. Dès le premier épisode, on se retrouve à l'Institut de croissance thérapeutique Danielle Gingras où débute une nouvelle session intensive de cours de séduction. Option Séduction, une rencontre de personnages iconoclastes. Une véritable salade de fruits... de la Passion. Chauds les marrons !

DISTRIBUTION : ALEXANDRINE AGOSTINI, SANDRINE BISSON, STÉPHAN CÔTÉ, DOMINIC DARCEUIL, ANNE LÉTOURNEAU, CHARLES MAYER ET RENAUD PARADIS
 • DESIGNER : BERNARD COURNOYER • ENSEMBLIER : CHARLES BOULAY • DESIGNER DES COSTUMES : NICOLE MORIN • HABILLEUSE : JO-ANN MERCIER
 • MAQUILLEURS : FRANÇOIS CYR, DIANE LAPOINTE • COIFFEURS : DENIS LORTIE, ANDRÉ MERCIER • CHEFS MACHINISTES : LUC DÉOM, THIERRY SÉNÉCAL
 • MACHINISTE : PIERRE LABELLE • PHOTOGRAPHE DE PLATEAU : YANNICK MACDONALD • ÉCLAIRAGISTES : SYLVIE CHARTIER, LUC DROLET • OPÉRATEURS RÉGIE
 ÉCLAIRAGE : DANIEL LANGLOIS, SERGE RAQUEPAS • ASSISTANTS ÉCLAIRAGISTES : JEAN BERTHELET, YVAN BOULAY, BERNARD LACHANCE, BENOIT NEAULT,
 CHRISTIAN SYLVAIN • CAMÉRA : YVES ALARY, MARTIN BOUCHER, PIERRE C. DION, CLAUDINE MASSON, SCOTT MC BRIDE • AIGUILLEURS : GUY FLEURENT, JULIE
 LAPIERRE, ROBERT PIQUETTE • CONTRÔLE RÉGIE VIDÉO : GASTON GALIBOIS, STEVEN GENDRON, GABRIEL J. RIDORE • PRENEURS DE SON : DENIS COUTURE,
 MICHEL LARDIE, SERGE PARENT • PERCHISTES : LUC BEAULAC, FRANK DE JÉSUS, PATRICK DIONNE, SYLVAIN LEDUC, PIERRE LEMIRE • TECHNICIENS À
 L'ENREGISTREMENT : SERGE GENDRON, ANDRÉE LACOURSE • MUSIQUE ORIGINALE : SAMUEL ROY-BOIES • STUDIO D'ENREGISTREMENT : NOUVELLE CUISINE,
 ANDRÉ BINET • NUMÉRISATION : SYLVIE BOURRET • MONTAGE IMAGES : JEAN-YVES HOULE • MONTAGE SONORE ET MIXAGE : JEAN-FRANÇOIS ROY • ASSISTANTE
 DE PRODUCTION : LINDA DANDONNEAU • RÉGISSEUSE : MICHÈLE OUELLET • ASSISTANTE À LA RÉALISATION : CÉLINE HÉON • DIRECTRICE DE PRODUCTION :
 NICOLE BOISVERT • COORDONNATRICE : ANDRÉE CHARBONNEAU • TUTEUR À LA SCÉNARISATION : NORMAND CANAC-MARQUIS • TUTEUR À LA RÉALISATION :
 STÉPHAN JOLY • TUTEUR À LA PRODUCTION : ANDRÉ MONETTE

OUVERTURE ET FERMETURE : CAMÉRA : ALEXANDRO DOMINGUE • RÉALISATEUR : JEAN-PASCAL MORNEAU • INFOGRAPHIE : MÉLANIE P. PELLETIER

ÉQUIPE DE RADIO-CANADA : COORDONNATRICE AUX PRODUCTIONS EXTÉRIEURES ET SERVICES : JOSÉ DÉSORCY • DIRECTRICES PRODUCTION TÉLÉVISION
 GÉNÉRALE : BRIGITTE LAMONDE, MARIE-JOSÉE MARSAN • DIRECTEUR DE SITE : PAUL SAUVAGEAU

REMERCIEMENTS : SOCIÉTÉ RADIO-CANADA, LES PRODUCTIONS POINT DE MIRE, MULTIVET MÉDIA INC.

1^{RE} SESSION DOCUMENTAIRE

De janvier à mai 2000

L'INIS accueillait cette année sa cinquième cuvée. Quatre étudiants en scénarisation, sept en réalisation et quatre en production. Vu la différence entre le nombre des

scénaristes et celui des réalisateurs, il a fallu faire preuve d'imagination dans la formation des équipes.

TRONC COMMUN				
1-H00-1-IDOC	INVITATION AU DOCUMENTAIRE • Déclencheur de la session documentaire.		18 hres	Colette Loumède Richard Jutras Hélène Pichette Manon Barbeau
T2-H00-1-ENTR	L'ART DE L'ENTREVUE (en vue du documentaire) • Comment concevoir le fond et les grandes lignes d'une entrevue.	5 X 3 hres	15 hres	Céline-Marie Bouchard
T3-H00-1-CULT	LA CULTURE DE L'ÉCRAN • Perspectives historiques sur le cinéma et la télé d'ici. • Rencontre préparatoire à la Cinémathèque québécoise.	5 X 3 hres	15 hres	André Gladu
T4-H00-1-VIDO	VISIONNEMENTS ET DÉBATS • Le documentaire d'ici et d'ailleurs.	6 X 3 hres	18 hres	Gaëtan Lapointe
T5-H00-1-DOOTV	DÉCLENCHEUR DRAMATIQUE TÉLÉVISUELLE • D'où vient le téléroman et ce qu'il signifie dans la culture québécoise.	2 X 3 hres	6 hres	Jean-Pierre Desaulniers
T6-H00-1-EMTV	ÉTAPES ET MÉTIERS TÉLÉVISION • L'organigramme de la production télévisuelle.	5 X 3 hres	15 hres	Michel Gélinas
T7-H00-1-MULT	CONNAISSANCE DU MULTIMÉDIA • Nouvelles perspectives pour les créateurs.	4 X 3 hres	12 hres	Jacques Augustin
T8-H00-1-PLGT	DÉVELOPPEMENT DE PROJETS À LONG TERME • Préparation à la 4 ^e session et l'après INIS.	6 X 3 hres	18 hres	Geneviève Lefebvre

TOTAL DES HEURES EN TRONC COMMUN :

117 hres

SCÉNARISATION				
S1-H00-1-REDO	RECHERCHE DOCUMENTAIRE • Apprendre à cerner son sujet et à l'étayer.		27 hres	Bruno Baillargeon
S2-H00-1-DODA	LE DOCUMENTAIRE D'AUTEUR • Comment écrit-on un projet documentaire.	10 X 3 hres	30 hres	Carole Laganière
S3-H00-1-INED	INTRODUCTION ÉCRITURE DRAMATIQUE • Exercices d'écriture dramatique en vue d'une lecture publique.	5 X 3 hres	15 hres	Jean-Marc Dalpé
S4-H00-1-DRTV	ÉCRITURE DRAMATIQUE TÉLÉVISUELLE – 1^{RE} PARTIE • Idée, bible, scène à scène des épisodes. • Exercices et mises en situation. • Réflexion sur le rôle du scénariste à la télévision.	14 X 3 hres	42 hres	Janette Bertrand
S5-H00-1-INFO	ATELIER INFORMATIQUE / SCÉNARISTES	1 X 3 hres	3 hres	Guy Gendron

TOTAL DES HEURES EN SPÉCIALISATION SCÉNARISATION :

117 hres

TOTAL DES HEURES DE COURS POUR UN SCÉNARISTE :

234 hres

1^{RE} SESSION DOCUMENTAIRE (SUITE)

De janvier à mai 2000

RÉALISATION

R1-H00-1-REPO	PROJETS « REPORTAGE » • Préparation au tournage et au montage du reportage.		25 hres	Resp. Hélène Pichette Céline Marie-Bouchard Robert Poirier Jorges Martino
R2-H00-1-ATDO	ATELIER DOCUMENTAIRE • Accompagnement dans la démarche documentaire.	8 X 3 hres	24 hres	Richard Jutras
R3-H00-1-SYMB	SYMBOLISME DE L'IMAGE	8 X 3 hres	24 hres	Gilles Senécal
R4-H00-1-SONO	CRÉATION ET CONCEPTION SONORE • Présence active et signifiante du son.	6 X 3 hres	18 hres	Alain Blais
R5-H00-1-IMEL	IMAGE, ESPACE ET LUMIÈRE • Création conjugée de la direction photo et de la direction artistique.	6 X 3 hres	18 hres	Louise Jobin Alain Dupras
R6-H00-1-MULT	SPÉCIFICITÉS DRAMATIQUES : LE MULTICAMÉRA • La pratique studio.	2 X 3 hres	6 hres	Paul Sauvageau
R7-H00-1-INFO	ATELIER INFORMATIQUE/RÉALISATEURS	1 X 3 hres	3 hres	Guy Gendron

TOTAL DES HEURES EN SPÉCIALISATION RÉALISATION :
TOTAL DES HEURES DE COURS POUR UN RÉALISATEUR :

118 hres
235 hres

PRODUCTION

P1-H00-1-DOCU	ATELIER – PROJET DOCUMENTAIRE • Compréhension de toutes les étapes de production d'un documentaire.	7 X 3 hres	21 hres	Nicole Hubert
P2-H00-1-OBSE	OBSERVATION DU PROCESSUS DOCUMENTAIRE • Observation du processus de production des documentaires du 1 ^{er} cycle.	7 X 3 hres	21 hres	Nicole Hubert
P3-H00-1-PROD	PRATIQUE DE LA PRODUCTION • Compréhension du métier de producteur. • Le côté « entrepreneurship » du producteur. • Savoir présenter un projet.	10 X 3 hres	30 hres	Ginette Petit
P4-H00-1-DRAM	ATELIER – PROJET DRAMATIQUE POUR LA TÉLÉVISION • Compréhension de toutes les étapes de production d'une dramatique télévisuelle.	6 X 3 hres	18 hres	André Monette
P5-H00-1-EPTV	EXPLORATION DE LA PRODUCTION TÉLÉVISUELLE • Autres formats que dramatiques: jeunesse, sports, information... • Recherche et développement (marketing, Neilsen, BBM et tendances).	6 X 2 hres	12 hres	Resp. André Monette
P6-H00-1-INFO	ATELIER INFORMATIQUE / PRODUCTEURS <i>(8 heures pour le programme Excel et 3 heures avec Guy Gendron).</i>	2 X 4 hres 1 X 3 hres	8 hres 3 hres	M. Senéchal Guy Gendron
R1-H00-1-REPO	PROJETS « REPORTAGE » • Participation à la préparation, au tournage et au montage du reportage.		25 hres	Hélène Pichette
R6-H00-1-MULT	SPÉCIFICITÉS DRAMATIQUES : LE MULTICAMÉRA • La pratique studio et le rapport au texte.	2 X 3 hres	6 hres	Paul Sauvageau

TOTAL DES HEURES EN SPÉCIALISATION PRODUCTION :
TOTAL DES HEURES DE COURS POUR UN PRODUCTEUR :

144 hres
261 hres

1^{RE} SESSION DOCUMENTAIRE

Mai 2000

THÈME CHOISI PAR LES ÉTUDIANTS : LES MYTHES

Comme il y avait une différence entre le nombre de scénaristes et de réalisateurs, chaque scénariste devait travailler à la recherche et à l'écriture de deux documen-

taires, le septième étant écrit par l'équipe de scénaristes. L'ensemble a été produit par Nicole Hubert assistée de nos quatre étudiants en production. Chaque document ne pouvait excéder 10 minutes et bénéficiait de deux jours de tournage.

POKÉMONDE

RECHERCHE ET SCÉNARIO : ARNAUD BOUQUET, ÉRIC DUPUIS, FRANÇOIS LHUILLIER, ET MARIA ANA SANTILLAN

RÉALISATION : MATHIEU ARSENAULT

PRODUCTION : NICOLE HUBERT, STÉPHANIE VERRIER



VIDÉO / COUL. / 15 MIN / 2000 / DOC.

Hochelaga-Maisonneuve, un samedi comme les autres. Pendant que la vie des grands s'organise autour des commerces de la rue Ontario, les p'tits gars du quartier s'affairent sur leurs cartes à jouer Pokémon. Ils sont réunis au Lun@tik, une boutique spécialisée dans la vente de ces cartes, où se déroule le tournoi international Pokémon. C'est alors que nous accompagnons le petit David, un des prétendants au titre, afin de comprendre les implications d'une telle activité sociale sur les jeunes d'aujourd'hui. Par ce jeu aux allures innocentes, David et les autres membres de la tribu nous laissent entrevoir un portrait de leur avenir, où rien ne semble laissé au hasard.

AVEC : GILLES JUNIOR ALLAIRE, KIAM DAVIDSON, VÉRONIQUE FORTIN, GUILLAUME LAURIN, FRÉDÉRIC PARÉ, DAVID PRÉVOST-NADEAU, NICOLE PRÉVOST, STEVE PRÉVOST-NADEAU, MICHEL RIVARD, SYLVAIN TELLIER • IMAGES : RÉNALD BELLEMARE • SON : GILLES CORBEIL • ASSISTANT À LA CAMÉRA : GAEL BRETON • MONTAGE : BERNARD LABELLE • PHOTOGRAPHE DE PLATEAU : GAEL BRETON • MUSIQUE ORIGINALE : ALAIN BLAIS • MONTAGE SONORE : MARTIN MESSIER • MIXAGE : MARTIN MESSIER • MONTAGE EN LIGNE : JEAN-GILLES VALENCE • DIRECTION DE PRODUCTION : VIRGINIE LÉGER • DIRECTION DE POSTPRODUCTION : GHISLAIN PENSA • MAISONS DE SERVICES : DUSSAULT INC., ANIMAVISION, LOGO-MUSIQUE, LE GROUPE MOLI-FLEX WHITE S.E.C.

RENCONTRE DE TROIS TYPES

RECHERCHE ET SCÉNARIO : ÉRIC DUPUIS

RÉALISATRICE : MARIELLE CHAÏNON

PRODUCTRICE : NICOLE HUBERT, ALEXANDRE VILLENEUVE



VIDÉO / COUL. / 15 MIN / 2000 / DOC.

Trois hommes, trois regards sur une rencontre avec le phénomène extra-terrestre. Ce film nous plonge dans un univers où la réalité dépasse parfois la fiction. Vous sentirez-vous interpellé ? Peut-être, mais à quel titre ?

AVEC : MONSIEUR B., MICHEL DELOIR, PHILIPPE GARNIER, CONSTANT NANTEL, ROGER NANTEL • IMAGES : MICHEL LA VEAUX • SON : GILLES CORBEIL • ASSISTANT À LA CAMÉRA : SÉBASTIEN ROY • MONTAGE : ALAIN DESPRÉS • MUSIQUE ORIGINALE : ALAIN BLAIS • MONTAGE SONORE : MARTIN MESSIER • MIXAGE : MARTIN MESSIER • MONTAGE EN LIGNE : JEAN-GILLES VALENCE • DIRECTION DE PRODUCTION : VIRGINIE LÉGER • DIRECTION DE POSTPRODUCTION : GHISLAIN PENSA • MAISONS DE SERVICES : DUSSAULT INC., ANIMAVISION, LOGO-MUSIQUE, LE GROUPE MOLI-FLEX WHITE S.E.C.

1^{RE} SESSION DOCUMENTAIRE (SUITE)

Mai 2000

LES TEMPS DE LA LIBERTÉ

RECHERCHE ET SCÉNARIO : ÉRIC DUPUIS, FRANÇOIS LHUILLIER

RÉALISATION : OLIVIER DE GASPÉ ASSELIN

PRODUCTION : NICOLE HUBERT, RICHARD LACOMBE



VIDÉO / COUL. / 14 MIN 27 SEC / 2000 / DOC.

La liberté... facile à dire. Celle qui permet de gueuler à sa guise ou celle dont on parle dans les annonces de chars ? LIBERTÉ, c'est un si grand mot mais en même temps, c'est si grandiose. Un mot qui fait rêver la terre entière. Paula, Milan et Amhed sont là pour parler de cette liberté qu'on oublie trop souvent d'apprécier mais ils parleront aussi de son contrepois inévitable : le prix de la liberté.

AVEC : PAULA BRANA, AMHED FARSHCHI, MILAN, TAHEREH ODABAÏ, MARIA-LUISA SEGNORET • IMAGES : MICHEL LA VEAUX • SON : RICHARD LAVOIE, OLIVIER LÉGER • ASSISTANTS À LA CAMÉRA : MARTIN GRAVEL ET KATHERINE GIGUÈRE • MONTAGE : MYRIAM POIRIER • MUSIQUE ORIGINALE : ALAIN BLAIS • MONTAGE SONORE : MARTIN MESSIER • MIXAGE : MARTIN MESSIER • MONTAGE EN LIGNE : JEAN-GILLES VALENCE • COMPTABILITÉ : CHRISTIANE TRUCHON • DIRECTION DE PRODUCTION : VIRGINIE LÉGER • DIRECTION DE POSTPRODUCTION : GHISLAIN PENZA • MAISONS DE SERVICES : DUSSAULT INC., LE GROUPE MOLI-FLEX WHITE S.E.C., ANIMA VISION, LOGO-MUSIQUE.

EN TERRE INCONNUE

RECHERCHE ET SCÉNARIO : FRANÇOIS LHUILLIER

RÉALISATION : GENEVIÈVE POULETTE

PRODUCTION : NICOLE HUBERT, ALEXANDRE VILLENEUVE



VIDÉO / COUL. / 14 MIN 30 SEC / 2000 / DOC.

Un vautour sur l'épaule, le teint blafard, voilà l'image classique de l'embaumeur. Faut-il être macabre pour être croque-mort ? En terre inconnue leur laisse la place, nous permettant de découvrir, derrière le cliché, des êtres sensibles, rieurs et réfléchis. Des êtres... vivants.

AVEC : CYNTHIA CORRIVEAU, JOHANNE DOYON, LYNNA GRAVEL, MARTIN MARQUIS, DANIEL PONTON, KATHERINE PONTON ET MARIKA PONTON • IMAGES : NATHALIE LASSELIN • SON : OLIVIER LÉGER • ASSISTANTE À LA CAMÉRA : KATHERINE GIGUÈRE • MONTAGE : MYRIAM POIRIER • PHOTOGRAPHE DE PLATEAU : KATHERINE GIGUÈRE • MUSIQUE ORIGINALE : ALAIN BLAIS • MONTAGE SONORE : MARTIN MESSIER • MIXAGE : MARTIN MESSIER • MONTAGE EN LIGNE : JEAN-GILLES VALENCE • DIRECTION DE PRODUCTION : VIRGINIE LÉGER • DIRECTION DE POSTPRODUCTION : GHISLAIN PENZA • MAISONS DE SERVICES : DUSSAULT INC., ANIMAVISION, LOGO-MUSIQUE, LE GROUPE MOLI-FLEX WHITE S.E.C.

1^{RE} SESSION DOCUMENTAIRE (SUITE)

Mai 2000

SORCIÈRES COMME LES AUTRES

RECHERCHE ET SCÉNARIO : MARIA ANA SANTILLAN, ARNAUD BOUQUET

RÉALISATION : ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE

PRODUCTION : NICOLE HUBERT, RICHARD HADDAD



VIDÉO / COUL. / 15 MIN / 2000 / DOC.

Les sorcières existent encore de nos jours. Afin de confronter nos peurs de jeunesse, nous sommes allés à leur rencontre. De confidences en confidences, nous ferons la connaissance de trois femmes pour qui le terme « sorcière » n'a rien de péjoratif. Loin des clichés rattachés généralement à la sorcellerie, ce documentaire nous dévoile cette spiritualité de femmes. Au fond, peut-être que dans chaque femme sommeille une sorcière... Une caméra sensible et complice dévoile à petites touches l'univers de ces sorcières comme les autres.

AVEC : L'IRIS MORISSETTE, SAPPHO J. MORISSETTE, MICHÈLE ROUSSEAU • CONTEUSE : CLAUDETTE L'HEUREUX • IMAGES : NATHALIE LASSELIN • SON : CATHERINE BELLAZI • ASSISTANTE À LA CAMÉRA : KATERINE GIGUÈRE • MONTAGE : SOPHIE LEBLOND • PHOTOGRAPHE DE PLATEAU : KATERINE GIGUÈRE • MUSIQUE ORIGINALE : ALAIN BLAIS • MONTAGE SONORE : MARTIN MESSIER • MIXAGE : MARTIN MESSIER • MONTAGE EN LIGNE : JEAN-GILLES VALENCE • COMPTABILITÉ : CHRISTIANE TRUCHON • DIRECTION DE PRODUCTION : VIRGINIE LÉGER • DIRECTION DE POSTPRODUCTION : GHISLAIN PENZA • MAISONS DE SERVICES : DUSSAULT INC., LE GROUPE MOLI-FLEX WHITE S.E.C., ANIMA VISION, LOGO-MUSIQUE, LE SERVICE D'ARCHIVES DE L'ONF.

CHAMANE

RECHERCHE ET SCÉNARIO : MARIA ANA SANTILLAN

RÉALISATION : STÉPHANE CUIERRIER

PRODUCTION : NICOLE HUBERT, STÉPHANIE VERRIER



VIDÉO / COUL. / 15 MIN / 2000 / DOC.

Conçu comme un voyage chamanique, ce documentaire révèle les pratiques rituelles des chamanes d'aujourd'hui et en interroge la portée. Guidés par Sharon, une chamane, nous assistons à une cérémonie sacrée donnée par un « groupe de tambours ». En parallèle, Céline nous raconte ce que Sharon et son groupe lui ont apporté, alors que son mari faisait face à la mort. Sans adhérer à ces croyances, ni les remettre en cause, ce court-métrage propose une lecture actuelle de « la plus vieille des religions ».

AVEC : SHARON VAN RAALTE, CÉLINE ANGERS, WOLF A. ZIMMERLI, ANTHONY, ASENCIO, CATHERINE HIESS, MARISA LABSON, PIERRE MARTIN, PAUL DE PUYJALON, DIADRA SHERWIN • IMAGES : NATHALIE LASSELIN • SON : OLIVIER LÉGER • ASSISTANTE À LA CAMÉRA : KATERINE GIGUÈRE • MONTAGE : NATACHA DUFAUX • PHOTOGRAPHE DE PLATEAU : KATERINE GIGUÈRE • MUSIQUE ORIGINALE : ALAIN BLAIS • MONTAGE SONORE : MARTIN MESSIER • MIXAGE : MARTIN MESSIER • MONTAGE EN LIGNE : JEAN-GILLES VALENCE • DIRECTION DE PRODUCTION : VIRGINIE LÉGER • MAISONS DE SERVICES : DUSSAULT INC., ANIMAVISION, LOGO-MUSIQUE, LE GROUPE MOLI-FLEX WHITE S.E.C., LE SERVICE D'ARCHIVES DE L'ONF.

1^{RE} SESSION DOCUMENTAIRE (SUITE)

Mai 2000

ENCORE L'AMOUR !

RECHERCHE ET SCÉNARIO : ARNAUD BOUQUET

RÉALISATION : VINCENT AUDET-NADEAU

PRODUCTION : NICOLE HUBERT, RICHARD LACOMBE



VIDÉO / COUL. / 15 MIN 5 S / 2000 / DOC.

Un groupe de femmes âgées de 65 à 85 ans ont organisé une parade de mode dans laquelle elles ont toutes défilé. Nous avons voulu les connaître... Les personnages de ce documentaire vivent au Manoir de Casson, une résidence pour personnes âgées. Ces femmes sont passionnées et très actives. Veuves, elles démontrent l'importance d'avoir un homme dans leur vie, de sentir sa présence. L'amour à 80 ans est différent de celui que l'on peut éprouver à 30 ans, mais il n'est certainement pas moins vibrant.

AVEC : LUCILLE CHARTRAND, YVETTE DUBOIS, PAULINE DUBUC, ÉDOUARD GODET, MONSIEUR JARRY, MADELAINE MC GUIRE, LISE PAYNE • IMAGES : MICHEL LA VEAUX • SON : GILLES CORBEIL • ASSISTANT À LA CAMÉRA : MARTIN GRAVEL • MONTAGE : NATACHA DUFAUX • MUSIQUE ORIGINALE : ALAIN BLAIS • MONTAGE SONORE : MARTIN MESSIER • MIXAGE : MARTIN MESSIER • MONTAGE EN LIGNE : JEAN-GILLES VALENCE • COMPTABILITÉ : CHRISTIANE TRUCHON • DIRECTION DE PRODUCTION : VIRGINIE LÉGER • DIRECTION DE POSTPRODUCTION : GHISLAIN PENZA • MAISONS DE SERVICES : DUSSAULT INC., LE GROUPE MOLI-FLEX WHITE S.E.C., ANIMA VISION, LOGO-MUSIQUE.

3^E SESSION CINÉMA

De janvier à mai 2000

Au cours de la session, les étudiants scénaristes ont conservé l'avance qu'ils avaient prise sur les réalisateurs à la session précédente, de manière à pouvoir livrer une version découpable des scénarios de court métrage vers la

fin du mois de mars. De leur côté, parallèlement aux cours qu'ils ont suivis, les deux étudiants producteurs ont pu se préparer à produire chacun un des courts métrages de la session.

TRONC COMMUN

T1-H00-3-VIDE	CINÉMA : VISIONNEMENTS CRITIQUES • Visionnements de films et débats subséquents.	10 X 3 hres	30 hres	Bernard Boulad
T2-H00-3-EFSP	INTÉGRATION DES EFFETS SPÉCIAUX • Accent sur les nouvelles technologies et les possibilités qu'elles offrent tant à l'écriture qu'à la mise en scène.	10 X 3 hres	30 hres	Michel Desjardins Christiane Ciupka
T3-H00-3-MONT	LE MONTAGE OU L'ÉCRITURE AUDIOVISUELLE • Première partie pour tous les étudiants. • Deuxième partie pour les réalisateurs seulement.		11 hres	André Melançon Robert Poirier
T4-H00-3-DEVE	DÉVELOPPEMENT DE PROJETS À LONG TERME • Préparation à la 4 ^e session et l'après INIS.	6 X 3 hres	18 hres	Geneviève Lefebvre

TOTAL DES HEURES EN TRONC COMMUN :

89 hres

SCÉNARISATION

S1-H00-3-STDR	STRUCTURE DRAMATIQUE • Techniques de scénarisation axées sur l'élaboration des structures.	12 X 3 hres	36 hres	Marcel Beaulieu
S2-H00-3-JEUN	LES DIFFÉRENTS TYPES DE SCÉNARISATION DE FICTION • Écrire pour un public cible.	10 X 3 hres	30 hres	Danièle Aubry
S3-H00-3-TUTO	TUTORAT • Accompagnement individuel dans l'écriture du court métrage.	6 X 2 hres	12 hres	Marcel Beaulieu Geneviève Lefebvre Mario Bolduc Johanne Arsenault
S4-H00-3-DIAL	DIALOGUES • Mises en situation, exercices et vérifications des textes par des comédiens. • Mises en bouche.	9 X 3 hres	27 hres	Francine Ruel
S5-H00-3-ADAP	ADAPTATION • L'art d'écrire un scénario à partir d'une oeuvre littéraire.	12 X 3 hres	36 hres	Hubert-Yves Rose
S6-H00-3-ADAP	ÉCRIRE POUR LA RADIO • Écrire pour un médium spécifique. Le texte lu.	5 X 3 hres	15 hres	Anne Legault

TOTAL DES HEURES EN SPÉCIALISATION SCÉNARISATION :

156 hres

TOTAL DES HEURES DE COURS POUR UN SCÉNARISTE :

242 hres

3^E SESSION CINÉMA (SUITE)

De janvier à mai 2000

RÉALISATION

R1-H00-3-MISE	MISE EN SCÈNE CINÉMA • Traverser toutes les étapes de la mise en scène pour le cinéma.	12 X 3 hres	36 hres	André Melançon
R2-H00-3-JEU1	L'EXPLORATION DU JEU - 1 ; TRAVAIL AVEC L'ACTEUR • L'amélioration des rapports et de la communication avec l'acteur.	8 X 3 hres	24 hres	Johanne-M. Tremblay
R3-H00-3-IMEL	IMAGE, ESPACE ET LUMIÈRE • Création conjuguée de la direction photo et de la direction artistique.		16 hres	Louise Jobin Alain Dupras
R4-H00-3-SONO	CRÉATION ET CONCEPTION SONORE • Présence active et signifiante du son.		12 hres	Claude Langlois
R5-H00-3-MUSI	MUSIQUE DE FILM • Apprendre à penser musicalement une oeuvre audiovisuelle.	6 X 3 hres	18 hres	Réal Larochelle
R6-H00-3-JEU2	L'EXPLORATION DU JEU - 2 ; DANS LA PEAU DE L'ACTEUR • Compréhension du travail d'acteur en se mettant soi-même en situation. (Avec la participation occasionnelle de Michel Langlois)	8 X 3 hres	24 hres	Yanick Auer
R7-H00-3-MONT	LE MONTAGE OU L'ÉCRITURE AUDIOVISUELLE • Deuxième partie pour les réalisateurs seulement.		18 hres	André Melançon Robert Poirier
R8-H00-3-DIRI	VOIR ET « DIRIGER » • Partage d'une expérience et d'un parcours.	3 X 3 hres	9 hres	Michel Langlois

TOTAL DES HEURES EN SPÉCIALISATION RÉALISATION :
TOTAL DES HEURES DE COURS POUR UN RÉALISATEUR :

167 hres
253 hres

PRODUCTION

P1-H00-3-PRCI	PRODUIRE POUR LE CINÉMA • Financement, distribution, coproduction, négociation, organisation du travail, relations en milieu de travail...	18 X 3 hres	54 hres	Jean-Roch Marcotte
P2-H00-3-PPCI	POSTPRODUCTION CINÉMA	10 X 3 hres	30 hres	Francine Forest Paul Dion
P3-H00-3-EPOC	ÉTHIQUE, POLITIQUE ET CONFIDENTIALITÉ	5 X 3 hres	15 hres	André Dupuy
P4-H00-3-TUTO	TUTORAT – PRÉPRODUCTION ET PRODUCTION DU COURT MÉTRAGE	10 X 3 hres	30 hres	Jean-Roch Marcotte

TOTAL DES HEURES EN SPÉCIALISATION PRODUCTION :
TOTAL DES HEURES DE COURS POUR UN PRODUCTEUR :

129 hres
215 hres

3^E SESSION COURTS MÉTRAGES

Juin 2000

Cette année encore, sous le tutorat de M. Jean-Roch Marcotte, nos deux étudiants producteurs ont pu véritablement signer la production d'un court métrage chacun : *Passionato*, dans le cas de Jean-François Grenier et

...mais délivrez-nous du mal dans celui de Carl Gaudreault. M. Marcotte a aussi assumé la production des autres courts métrages.

DOUBLE TRANCHANT

SCÉNARISATION : MYLÈNE LAUZON

RÉALISATION : JESSY BOIVIN

PRODUCTION : MARCEL FRASER



Pierre Crépô

16MM / COUL. / 10 MIN / 2000 / FICTION

Pourquoi préférer un légume à un autre ? Par exemple : le piment rouge, parfois appelé poivron. Si, disons seulement si, le piment rouge est le légume que vous préférez : croyez-vous que son goût dépend de la façon dont on le tranche ?

IMAGE : FRANÇOIS DAGENAIS • SON : PIERRE BLAIN • DIRECTION ARTISTIQUE : JULES RICARD • MUSIQUE : SAMUEL ROY-BOIS • MONTAGE : CLAUDE PALARDY
• INTERPRÈTES : DOMINIC DARCEUIL, ANNE-RENÉE DUHAIME, ENO YSIBJVIS

ALEXANDRA OU PLUS JAMAIS

SCÉNARISATION : MARTINE DE BLOIS

RÉALISATION : VALÉRIE ASCAH

PRODUCTION : MARCEL FRASER



Pierre Crépô

16MM / COUL. / 10 MIN / 2000 / FICTION

Ce court métrage parle de la peur, celle qui colle à la peau. La seule façon de s'en libérer : agir, c'est-à-dire expérimenter sa capacité de se défendre face à une menace réelle ou imaginaire. Mais jusqu'où peut-on aller ?

IMAGE : LAURENT BEAUCHEMIN • SON : FRANÇOIS GUÉRIN • DIRECTION ARTISTIQUE : JULES RICARD • MUSIQUE : ALAIN BLAIS • MONTAGE : NATACHA DUFAUX
• INTERPRÈTES : EVELYNE GÉLINAS, PIERRE GENDRON, PHILIPPE PROVENCHER, MICHEL LAVOIE, AGNÈS FALQUET, JACK VANLIAN, NICOLAS TÉTRAULT, FRÉDÉRIC CORS, YVES CÔTÉ, FRÉDÉRIC PAQUET, VIOLAINE GENEST

3^E SESSION COURTS MÉTRAGES (SUITE)

Juin 2000

PASSIONATO

SCÉNARISATION : PATRICK LOWE

RÉALISATION : JEAN-PASCAL MORNEAU

PRODUCTION : JEAN-ROCH MARCOTTE ASSISTÉ DE JEAN-FRANÇOIS GRENIER



Pierre Crépeau

16MM / COUL. / 9 MIN 03 S / 2000 / FICTION

Un jeune prodige, passionnément en amour avec sa professeure de violon, entreprend de la séduire lors d'une leçon. Sur les airs de Schéhérazade de Rimski-Korsakov, il tentera de lui exprimer les émotions qu'il ressent et qui, à grands coups d'archet, déborderont de son instrument comme autant de notes.

IMAGE : ROBERT VANHERWEGHEM • SON : DOMINIQUE CHARTRAND • DIRECTION ARTISTIQUE : MARC-ANTOINE CHOQUETTE • MUSIQUE : ROBERT MARCEL LEPAGE, RIMSKI-KORSAKOV • MONTAGE : NATACHA DUFAUX • INTERPRÈTES : ANNE-CATHERINE LEBEAU, GUILLAUME GÉLINAS, SÉBASTIEN CORBEIL

GALOP

SCÉNARISATION : NANCY NEL

RÉALISATION : LOUIS-CHARLES DIONNE

PRODUCTION : MARCEL FRASER



Pierre Crépeau

16MM / COUL. / 10 MIN / 2000 / FICTION

Un homme brillant qui choisit de ne pas écouter les signes à rendez-vous avec son plus grand adversaire.

IMAGE : JAMES GRAY • SON : STÉPHANE BARSALOU • DIRECTION ARTISTIQUE : JULES RICARD • MUSIQUE : JÉRÔME LANGLOIS • MONTAGE : YVES DION • INTERPRÈTES : FRÉDÉRIC GILLES, ROSA ZACHARIE, DENIS VEILLETTE, HÉLÉNA LALIBERTÉ ET JOE LE CHEVAL

3^E SESSION COURTS MÉTRAGES (SUITE)

Juin 2000

... MAIS DÉLIVREZ-NOUS DU MAL

SCÉNARISATION : RENÉE BEAULIEU

RÉALISATION : FRANCIS DUGAS

PRODUCTION : JEAN-ROCH MARCOTTE

Pierre Crépô



16MM / COUL. / 10 MIN / 2000 / FICTION

Dans les années sombres du pouvoir ecclésiastique, une religieuse doit répondre à une allégation de meurtre sur un orphelin. Qu'est-ce qui peut bien pousser une femme, dont la vie est vouée à Dieu, à poser un tel geste ?

IMAGE : THOMAS VAMOS • SON : DOMINIQUE CHARTRAND • DIRECTION ARTISTIQUE : VIOLETTE DANNEAU • MUSIQUE : ROBERT MARCEL LEPAGE • MONTAGE : YVES DION • INTERPRÈTES : MARIE BRASSARD, MONIQUE MERCURE, STÉPHANE DEMERS, PHILIPP PELLETIER

DOUBLE TRANCHANT, ALEXANDRA OU PLUS JAMAIS, PASSIONATO, GALOP, ...MAIS DÉLIVREZ-NOUS DU MAL

PRODUCTEURS : MARCEL FRASER, CARL GAUDREAU, JEAN-FRANÇOIS GRENIER • PRODUCTEUR-TUTEUR : JEAN-ROCH MARCOTTE • TUTEURS À LA SCÉNARISATION : JOHANNE ARSENAU, MARCEL BEAULIEU, MARIO BOLDUC, GENEVIÈVE LEFEBVRE, ANDRÉ MELANÇON • TUTEURS À LA RÉALISATION : JEAN BEAUDRY, MARIO BOLDUC, FRANÇOIS BOUVIER, FRANCIS LECLERC, ANDRÉ MELANÇON • DIRECTRICES DE PRODUCTION : MARTINE BEAUHEMIN, VIRGINE LÉGER • 1^{ERS} ASSISTANTS À LA RÉALISATION : BENOÎT HAMEL, ALAIN LABROSSE, SÉBASTIEN PELLAND, ANNE SIROIS • 2^{ES} ASSISTANTS À LA RÉALISATION : PIERRE BOUCHARD, ARIANE CÔTÉ-CHÉNIER • SCRIPTES : SOPHIE BOYER, MARIE BEAULIEU, PATRICIA ROBIN • CASTING : CATHERINE DIDELOT, LES FILMS DE LA PLEINE LUNE • DIRECTEURS DE LA PHOTOGRAPHIE : LAURENT BEAUHEMIN, FRANÇOIS DAGENAIS, JAMES GRAY, THOMAS VAMOS, ROBERT VANHERWEGHEM • 1^{ERS} ASSISTANTS À LA CAMÉRA : ANDRÉ BEAULIEU, CARLA CLARKE, MARTIN LABEL, MARTINE LECLERC • 2^{ES} ASSISTANTS À LA CAMÉRA : DIANE BOISVERT, VINCENT CHIMISSO, ANNIE LAPERLE, CATHERINE TESSIER, CHANTAL VARY, FRANK WIMART • PHOTOGRAPHE DE PLATEAU : PIERRE CRÉPÔ • PRENEURS DE SON : STÉPHANE BARSALOU, PIERRE BLAIN, DOMINIQUE CHARTRAND, ALEXANDRE GRAVEL, FRANÇOIS GUÉRIN • PERCHISTES : CATHERINE BELLAZI, PIERRE BERTRAND, NATHALIE PICHÉ • DIRECTEURS ARTISTIQUES : MARC-ANTOINE CHOQUETTE, VIOLETTE DANNEAU, JULES RICARD • DÉCORATEURS : JACQUESW BASTIEN, KENNETH GAGNÉ, ROGER MARTIN • ACCESSOIRISTES : JASMINE CATUDAL, YVES FONTIGNY, DANIEL HUYSMANS • TECHNICIENS AUX DÉCORS : HANS BARZEENE, YVES BLAIS, FABIEN DELIGNE • CRÉATRICE DE COSTUMES : JUDY JONKER • COSTUMIÈRES : CATHERINE HANDFIELD, MÉLISSA MARTEL • HABILLEUSES : CAROLE CASTONGUAY, MARJOLAINE FORTIN • MAQUILLEUSES : JULIE CHABOT, CATHERINE LAVOIE, AMÉLIE THOMAS • COIFFEURS : PATRICE PIAU, CORINNE POIZAT • CHEFS ÉCLAIRAGISTES : GUY BISSONNETTE, MARC BONIN, BRUNO FERLAND, PATRICE HOUX • ÉCLAIRAGISTES : UGO BROCHU, DAVID DOLLÉ, CHANTAL DUPUIS, ANTOINE GRENIER, MICHEL LEMAY, MICHAEL OHAYON • CHEFS MACHINISTES : GUY BISSONNETTE, MARIO BISSONNETTE, STÉPHANE DE ERNSTED • MACHINISTES : LOUIS BOURGEOIS, SIMON CORNEAU, DANIEL DALLAIRE, RÉAL GUINDON, MICHEL LEMAY • COORDONNATEURS DE PRODUCTION : JEAN-FRANÇOIS COUILLARD, SUZANNE GAUTHIER • COMPTABLE DE PRODUCTION : CHRISTIANE TRUCHON • CHAUFFEUR DE BUREAU : STÉPHANE ST-HILAIRE • RÉGISSEUR EXTÉRIEUR : CHRISTIAN BIRON • RÉGISSEURS DE PLATEAU : MICHEL LEROUX, JOLAINE S. MIRON, BENJAMIN SALES • ASSISTANTS RÉGISSEURS : JEAN-LOUIS ROLLAND, JEAN-FRANÇOIS RIOUX, DOMINIC THIFFAULT • ASSISTANTS À LA PRODUCTION : OLIVIER BARZIC, JOSÉE BOLDUC, MAXIME BRODEUR, JEAN-FRANÇOIS ÉTHIER, SERGE HUGHES, STÉPHANE LACHAPPELLE, JULIEN MAISONNEUVE • CANTINIER : PIERRE HIGGINS • COORDONNATEUR DE POST-PRODUCTION : GHISLAIN PENZA • MONTEURS IMAGES : YVES DION, NATACHA DUFAUX, CLAUDE PALARDY • COMPOSITEURS : ALAIN BLAIS, SAMUEL ROY-BOIES, JÉRÔME LANGLOIS, ROBERT M. LEPAGE • MUSICIENS : STÉPHANE ALLARD, CLAUDE CASTONGUAY, YUKARI COUSINEAU, SOPHIE DESROSIERS, JEAN RENÉ • POSTPRODUCTION IMAGE : RÉJEAN AUGER, GINETTE BLAIN, JIM CAMPAPADALE, CLAUDETTE CHAMPAGNE, NICOLE CÔTÉ, JEAN-FRANÇOIS DAIGLE, ALEXANDRE DOMINGUE, DOMINIQUE LEGENDRE, KARINE ROUSSEL • POSTPRODUCTION SON : CLAUDE BEAUGRAND, CHARLES BEAUREGARD, MONIQUE BISSON, ALAIN BLAIS, MICHEL B. BORDELEAU, LUC BOUDRIAS, NICOLAS BORYCKI, JO CARON, PIERRE CARTIER, MICHEL DESCOMBES, JEAN-FRANÇOIS FILION, JULIAN FISHER, SHAUN GALLAGHER, NICOLAS GAGNON, ROBERT LANGLOIS, BRUNO LAVOIE, FLORENCE VALLIÈRES-LEPAGE, BENOÎT LEDUC, DOMINIQUE LEGENDRE, MIRA MAILHOT, TCHAE MEASROCH, MARTIN MESSIER, KARINE MONSSEN, JULIE PERREAULT, JACQUES PLANTE, CLAIRE POCHON, SYLVAIN RICHARD, JEAN-FRANÇOIS SAUVÉ, B.A. TAYLOR, BENOÎT TOUCHETTE, CAROLE VALLIÈRES, MICHAEL WILLIS.

MAISONS DE SERVICES ET COLLABORATEURS : ANIMAVISION, ATELIERS DU GRAND CIRQUE, AUDIO-FX, AUDIO POST-PRODUCTION INC., BUREAU DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION DE LA VILLE DE MONTRÉAL, CÉROM, COLLÈGE RACHEL, CINÉ-TITRES, CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL, JULIE COULOMBE, COVITEC INC., DE BONS PETITS PLATS, DOMINIQUE GAUCHER, GUY THAUVERTE ET LÉA-MARIE CANTIN, SYLVIE HARVEY, KODAK CANADA INC., LOCATIONS MICHEL TRUDEL, LOGO-MUSIQUE, MANGOUSTE, MÉTAPHORE, MODULATION INC., LE GROUPE MOLI-FLEX WHITE S.E.C., PARC DU MONT ST-BRUNO, SILENCE ON BOUFFE, STUDIO MOLIGNAK, STUDIO 270, S.T.C.V.Q. (SYNDICAT DES TECHNICIENS ET TECHNICIENNES DU CINÉMA ET DE LA VIDÉO DU QUÉBEC), TAILLEFER DESJARDINS INC., TÉLÉ-QUÉBEC, U.D.A (UNION DES ARTISTES), VILLE DE ST-BRUNO, 10 SONORE

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, INSTITUT NATIONAL DE L'IMAGE ET DU SON, 1999

4^E SESSION OPTIONNELLE

De mars 1999 à juin 2000

En plus des productions régulières, le programme de projets spéciaux de l'exercice 1999-2000 aura aussi permis de soutenir le projet d'écriture de long métrage, *Dites je le jure*, de la scénariste Marianne Mavrakis, et la production

du moyen métrage du réalisateur Stéphane Morissette et du scénariste Simon Gravel : *Otaku*, dont la sortie est prévue pour le printemps 2001.

EN POSTPRODUCTION

OTAKU

SCÉNARISATION : SIMON GRAVEL

RÉALISATION : STÉPHANE MORISSETTE

PRODUCTION : MONIQUE HUBERDEAU



© photo PANNA

35 MM / COULEUR / À DÉTERMINER / FICTION

Bernard dévore une culture japonaise qui n'a rien à voir avec le zen. Bernard vit embastillé chez lui ; il est le roi d'un empire où le soleil ne se lève jamais. Bernard n'a que faire de l'étiquette Otaku. Faut-il en dire davantage, ou on aura compris qu'on a affaire à un prototype d'Otaku de première classe ?

TUTEUR À LA SCÉNARISATION : MARCEL BEAULIEU • TUTEUR À LA RÉALISATION : AVDEJ CHIRIAEFF • IMAGE : RONALD PLANTE • SON : PIERRE BLAIN • MUSIQUE : DAVID KRISTIAN • MONTAGE : SÉBASTIEN BEAUREGARD • DIRECTION ARTISTIQUE : DAVID PELLETIER, PATRICE VERMETTE • INTERPRÈTES : MATHIEU GRONDIN, ANNE-MARIE ÉGRÉ, JULIEN B. PELLETIER, HUGUES FORTIN, VIRGINIE DUBOIS, NATASHA THOMPSON, ZHENHU HAN, JEFFREY TONG, DENYS PARIS.

EN DÉVELOPPEMENT

DITES JE LE JURE

SCÉNARISATION : MARIANNE MAVRAKIS

TUTEUR À LA SCÉNARISATION : LUC DIONNE

SUPERVISION : FRANCINE FOREST, PRODUCTRICE ET GENEVIÈVE LEFEBVRE, SCÉNARISTE



Marianne Mavrakis, scénariste

À Montréal, Jessy, un jeune homme de 19 ans, est arrêté pour incendie criminel et meurtre au 2^e degré. Il s'est attaqué à la maison d'un pédophile qui prostitue les enfants du quartier. Mais un garçon est mort dans l'incendie à cause de lui. Jessy est torturé par sa conscience et pourtant, il plaide non coupable. Ses amis, qui forment avec lui un gang assez hétéroclite de voleurs insolents et d'étudiants aventureux, assistent à son procès. À travers le processus de mise en accusation jusqu'à la sentence finale, on suit le questionnement de Jessy et de ses amis. Qui est responsable de la mort de l'enfant et jusqu'à quel point ? Qui a fait les choix de société ayant rendu possible cette horreur ? Jessy n'essaie plus de se dédouaner mais avec ses amis, il veut questionner. Ils retiennent donc le juge et les procureurs pour tâcher d'obtenir des réponses. Dites je le jure est une histoire pleine de retournements, de rires et de fureurs.

4^E SESSION OPTIONNELLE (SUITE)

De mars 1999 à juin 2000

Tel que mentionné dans le dernier rapport des activités, le tournage en HD de *Aller Simple* avait dû être reporté à l'automne 1999 pour des raisons de disponibilité d'équipe-

ments. Réalisé par Nathalie Théocharidès et scénarisé par Florence François, toutes deux diplômées de l'INIS en 1998, *Aller Simple* s'inscrit donc à l'exercice financier de 1999-2000.

ALLER SIMPLE

SCÉNARISATION : FLORENCE FRANÇOIS

RÉALISATION : NATHALIE THÉOCHARIDÈS

PRODUCTION : JEANNINE GAGNÉ



Pierre Crépô

HD / COULEUR / 12 MIN / 2000 / FICTION

Deux hommes sur un ring de boxe. Le premier, Victor, entraîne le second, Alexis. L'entraîneur n'est pas aussi présent qu'il le devrait. Depuis peu, sa femme a disparu. Il ne comprend pas pourquoi et tente de retracer la réalité de leur relation, mais tout lui échappe. Un aller simple où un homme part à la dérive. La remise en question complète de sa vie, de ce qu'il croyait avoir, mais surtout de ce qu'il croyait être.... bref, de toutes ses certitudes.

DISTRIBUTION : **MAKA KOTTO, LÉA MARIE CANTIN, MARTIN GENDRON, STÉPHANE DESORMIERS** • FIGURATION : **ILYA BARATOV, LÉO STATHAKOS, DANIEL PÉTION, ISSAM LAHAM, BAHA LAHAM** • DIRECTRICE DE PRODUCTION : **VIRGINIE LÉGER** • 1^{RE} ASSISTANTE À LA RÉALISATION : **MARIE CAYER** • 2^E ASSISTANTE À LA RÉALISATION : **AIDA EID** • SCRIPTE : **PATRICIA ROBIN** • CASTING : **MARIE-JAN SEILLE** • DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : **ALLEN SMITH** • DIRECTEUR TECHNIQUE : **RENÉ BOISCLAIR** • 1^{ER} ASSISTANT À LA CAMÉRA : **JOCELYN SIMARD** • PHOTOGRAPHE DE PLATEAU : **PIERRE CRÉPÔ** • PRENEUSE DE SON : **ESTHER AUGER** • PERCHISTE : **ÉRIC ZIMMER** • DIRECTEUR ARTISTIQUE : **NORMAND SARRAZIN** • DÉCORATEUR : **DAVID PELLETIER** • ACCESSOIRISTE : **DOMINIQUE BRUNEL** • TECHNICIENS AUX DÉCORS : **MATT FAULKNER, ANICK GUÉNETTE, MARTIN BEAULIEU** • CRÉATRICE DES COSTUMES : **JUDY JONKER** • CHEF MAQUILLEUSE : **VIRGINIE BOUDREAU** • CHEF COIFFEUSE : **ANNIE MEUNIER-CARUS** • CHEF ÉLECTRICIEN : **NORMAND FORTIN, PATRICE HOUX, CLERMONT LAPOINTE** • ÉLECTRICIENS : **ALAIN LACROIX, ROBERT MCAFFREY** • CHEF MACHINISTE : **JEAN-PIERRE LAMARCHE** • MACHINISTE : **MARTINE VINCENT** • COORDONNATRICE DE PRODUCTION : **CAROLINE ZYBILA** • COMPTABLE DE PRODUCTION : **BÉRANGÈRE MALTAIS** • RÉGISSEUR EXTÉRIEUR : **HUGO INION** • RÉGISSEUSE DE PLATEAU : **JOLAINE S. MIRON** • ASSISTANT RÉGISSEUR : **DOMINIC MERCIER** • ASSISTANT À LA PRODUCTION : **MAXIME BRODEUR** • CANTINIÈRE : **HÉLÈNE LEDUC** • MONTEUSE IMAGES : **LOUISE DIGAL** • CONCEPTRICE SONORE : **ESTHER AUGER** • COMPOSITEUR MUSICAL : **BORIS PETROWSKI**.

MAISONS DE SERVICES ET COLLABORATEURS : **COVITEC, DUSSAULT INC., GROUPE MOLI-FLEX WHITE S.E.C., S.T.C.V.Q., TÉLÉ-QUÉBEC, U.D.A., LE CLUB DE BOXE RING 83, L'HÔPITAL DOUGLAS, BIÈRES BELLE GUEULE, RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, STÉPHANE MOISAN, SERGE SHANKS, ROSS AMBER, DEANO CLAVET, BERNARD CHABOT, YVES COURNOYER, ALEXANDRA COURT, JACQUES BASTIEN, ROBERT LACROIX, SERGE RAYMOND, DOMINIC GAUCHER, PAUL DION, CHANTAL RIOPELLE, MICHEL À LA TAVERNÄ.**

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

REGROUPEMENT DES ÉCOLES D'ART

DE MONTRÉAL

Né de la volonté de voir l'imaginaire de ses étudiants nourri par les échanges entre les créateurs de toutes les disciplines artistiques, l'INIS a invité les grandes écoles d'art de Montréal à échanger sur des perspectives de regroupement et de collaboration. Un an plus tard, cette initiative continue de provoquer une cristallisation des forces créatrices, qui alimente les œuvres de chacun. Cette collaboration vise ultimement l'utilisation des ressources administratives, pédagogiques et techniques de chaque institution. Outre l'INIS, cette réunion institutionnelle comprenait en 1999-2000 : le Centre national d'animation et de design (NAD), le Conservatoire d'art dramatique de Montréal, le Conservatoire de musique de Montréal, l'École nationale de cirque, l'École nationale de l'humour, l'École nationale de théâtre du Canada, l'École supérieure de danse du Québec et Musitechnic. L'Institut de création artistique de recherche en infographie (ICARI) s'est joint plus tard au groupe.



Jacques Lavoie

Dans l'ordre habituel (de gauche à droite) :

Louise Richer, directrice générale de l'École nationale de l'humour, **Simon Brault**, directeur général de l'École nationale de théâtre du Canada, **Louise Spickler**, directrice générale de l'Institut national de l'image et du son (INIS), **Suzanne Samson**, directrice pédagogique adjointe de l'Institut national de l'image et du son (INIS), **Normand Chouinard**, directeur général du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, **Isabelle Marazzani**, directrice des communications pour le Centre national d'animation et de design (NAD), **Didier Chirpaz**, directeur artistique et pédagogique de l'École supérieure de danse du Canada, **Nancy Bouffard**, responsable de la Fondation Espoir danse de l'École supérieure de danse du Canada, et **Marc Lalonde**, directeur général de l'École nationale de cirque.

Étaient absents : **Lorraine Prieur**, directrice générale du Conservatoire de musique de Montréal, **Gilles Valiquette**, directeur de Musitechnic, et **Andrée Beaulieu-Green**, directrice générale de l'Institut de création artistique de recherche en infographie (ICARI).

ACTIVITÉS DE PRODUCTION

Deux *making of* portant sur des tournages réalisés à l'INIS ont été produits cette année.

ALLER SIMPLE

Alors que *Aller simple*, réalisé par Nathalie Théocharidès, scénarisé par Florence François et tourné en



Pierre Crépo

HD avec la collaboration de Covitec et de Dussault inc. était toujours en postproduction, un diplômé de l'INIS de 1999, Patrick Leblanc (*Gloria bis*), mettait la touche finale à un document pédagogique portant sur les aspects techniques de ce tournage.

À l'intérieur de ce documentaire, présenté à la sortie du film, les professionnels du milieu audiovisuel ont pu entendre les commentaires de membres de l'équipe technique sur les enjeux, les forces et les limitations de ce virage technologique. Interviewés « à chaud » dans les jours qui ont suivi le tournage, Allen Smith (directeur photo), Normand Sarrazin (directeur artistique), René Boisclair (directeur technique), Virginie Boudreau (maquilleuse) et Jeannine Gagné (productrice) résument leur expérience en HD en la comparant avec celle du cinéma et de la vidéo conventionnels.

OTAKU

Puis, Pascal Viau a filmé l'équipe de production d'*Otaku* au travail. Son documentaire montre ce qui s'est passé



© photo PANA

derrière les caméras lors du tournage de ce projet de quatrième session de science fiction réalisé par Stéphane Morissette, écrit par Simon Gravel et produit par Monique Huberdeau.

ÉCHANGE FEMIS / INIS

Dès 1998, l'INIS jetait les bases d'une collaboration avec la FEMIS, l'Institut de formation et d'enseignement pour les métiers de l'image et du son (ancien HIDECC) de Paris, rendant notamment possible un échange d'étudiants.

De fructueuses discussions avec la FEMIS ont en effet permis la mise sur pied d'un programme de portraits-croisés, dans le cadre duquel des étudiants français viennent au Québec pour tourner, en collaboration avec une équipe d'ici, un portrait d'une personnalité anonyme, tandis que quelques-uns de nos propres étudiants font de même là-bas.



À l'automne 1999, Martin Cadotte (réalisateur) et Patrice Parent (scénariste), fraîchement promus de l'INIS, ont eu la possibilité de tourner à Paris (photo ci-contre). En contrepartie, deux étudiants de la FEMIS, Namir Abdel-Messeeh (réalisateur) et Nathalie Najem (scénariste), nous visitaient fin novembre

pour réaliser pareil projet. L'INIS et la FEMIS fournissaient l'encadrement aux quatre étudiants, tant sur le plan technique que sur celui de la production.

De ce stage sont donc nés deux documentaires : *L'enfant de la dalle*, de Martin Cadotte et Patrice Parent et *La route était pleine de poussière*, de Namir Abdel-Messeeh et Nathalie Najem.

ACTIVITÉS DE PERFECTIONNEMENT

Les activités de perfectionnement de l'INIS sont généralement issues de demandes provenant du milieu. Ce type de formation exige de la part de l'Institut une adaptation aux besoins spécifiques de chaque groupe.

FORMATION SUR MESURE

FORMATION : PRODUCTEUR

Élaboré de main de maître par la productrice Ginette Petit, responsable du contenu et du choix des intervenants, *Formation : producteur* a réuni plus de 32 experts issus des milieux de la production, de la distribution, de la diffusion, du droit, de la finance, des assurances, des syndicats et des institutions subsidiaires. L'objectif de cette activité de perfectionnement consistait à rejoindre les producteurs professionnels et débutants afin de mieux les renseigner sur les aspects créatifs, organisationnels et financiers du métier. *Formation : producteur* a attiré plus de 343 participants. Cet atelier était réparti sur quatre jours en novembre dernier. La très grande majorité des participants a apprécié la cohérence et la pertinence de cette formation des plus attendues.

Lors d'une conférence marquant le début des ateliers, Francine Forest et Lyse Lafontaine ont généreusement

accepté de partager leur expérience sur le rôle créatif du producteur. L'INIS remercie l'APFTQ, la SODEC ainsi que Téléfilm Canada pour leur soutien financier. Merci également à la Banque Nationale pour son appui.



Lyse Lafontaine
et Francine Forest,
productrices

FORMATION : RÉALISATEUR L'AUTOPROMOTION À LA TÉLÉVISION

Afin de répondre aux besoins spécifiques du secteur des communications de Radio-Canada, huit réalisateurs amorçaient le nouveau millénaire en suivant une formation portant sur les messages d'autopromotion. Les ateliers, d'une durée de 35 heures, ont été dispensés par Martin Ouellette, réalisateur (approche publicitaire et découpage technique), Michel Poulette, réalisateur (découpage

technique et direction des comédiens), Richard Ciupka (découpage technique et direction des comédiens) et Michel Raymond, producteur (organisation du tournage). Quatre comédiens d'expérience, Dorothee Berryman et Marcel Sabourin, Yvon Roy et Doris Milmore, ont également prêté leur concours à quelques exercices pratiques.

FORMATION : DOCUMENTAIRE CAP SUR LE NORD

Du 6 au 19 mai, l'INIS a offert à neuf journalistes africaines provenant du Bénin, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Maroc, du Sénégal et de la Tunisie une formation sur mesure élaborée à leur intention par Hélène Pichette et des professionnels de l'Institut.

Durant leur séjour, Aimée Diouf (Sénégal), Amicha Cuchater (Maroc), Isabelle Coyssi (Bénin), Sarra Labidi (Tunisie), Thioro Sambe (Sénégal), Yolande Azaud (Côte d'Ivoire), Oswald Levat (Cameroun) et Althine Cheickna (Mali) ont été invitées à se pencher sur la structure du reportage, les techniques de recherche et d'entrevue, l'initiation à la caméra et au son, la préproduction, la scénarisation, le tournage et le montage.

Les stagiaires ont eu l'occasion de se perfectionner au contact de professionnels chevronnés tels Céline-Marie Bouchard, Serge Bouvier, Serge Martinho, Hélène Pichette, Robert Poirier et Francine Tremblay. La réalisatrice Manon Barbeau (*L'armée de l'ombre*) a été également invitée à présenter son documentaire aux stagiaires afin d'alimenter la discussion. Les journalistes africaines ont été guidées et conseillées dans leurs démarches et leurs pratiques par deux finissantes de l'INIS, Johanne Seymour (réalisation, promue en 1997) et Florence François (scénarisation, promue en 1997). Quatre étudiants de première session en production (Richard Haddad, Richard Lacombe, Stéphanie Verrier et Alexandre Villeneuve) ont assuré la production de leurs reportages.



ACTIVITÉS DE PERFECTIONNEMENT (SUITE)

- Au cours de leur séjour à l'INIS, un déjeuner-causerie a également été organisé à l'intention des stagiaires. Elles ont eu la chance d'y rencontrer quatre journalistes de métier qui ont beaucoup apprécié l'échange : Sophie-Andrée Blondin (SRC), Catherine Élie (Châtelaine), Michaëlle Jean (SRC/RDI) et Nathalie Petrowski (La Presse). Deux journalistes africaines ont également été interviewées par Marie-France Bazzo à l'émission *Indicatif présent*, sur les ondes de Radio-Canada (95,1 FM).



À l'extrême droite, Michaëlle Jean, en compagnie de deux journalistes africaines.

FORMATION : SCÉNARISTE

STUDIO-CONFÉRENCE

PAUL WAYNE, SCÉNARISTE ET *SCRIPT DOCTOR*

L'INIS a eu le plaisir de présenter une série de conférences animées par Paul Wayne, scénariste et *script doctor* de renom les 10, 11 et 12 septembre. Ce *Studio-conférence* était réservé à ceux que concerne l'industrie cinématographique, télévisuelle, publicitaire et des multimédias.

Dans le cadre de cette classe de maître, intitulée *Créer et reconnaître un bon scénario* et destinée à ceux qui

écrivent, évaluent, réalisent ou produisent des scénarios, Paul Wayne a entretenu quelque 123 interlocuteurs sur ce qui distingue un bon scénario d'un scénario remarquable.



Claude Meunier
et Paul Wayne

À la suite de cette expérience, M. Wayne a également enseigné à nos étudiants en scénarisation au tout début de la session d'automne. Dans le cadre d'un de ses cours à l'INIS, il a invité Claude Meunier à s'entretenir avec nos scénaristes en herbe.

Originaire du Canada, Paul Wayne s'installe à Hollywood dès 1964. Il signe alors des textes de la série *Ma sorcière bien-aimée*. Formateur émérite en scénarisation à l'UCLA, il a entre autres travaillé à *The Carol Burnett Show*, *The Sonny and Cher Comedy Hour*, *Three's Company*, *The Flying Nun*, *The Bill Cosby Show*, *Benson*, *All in the Family*, *Three's a Crowd*. Paul Wayne connaît bien le Québec. Il a notamment écrit et produit pour CTV le premier *sitcom* canadien : *Excuse my French*. Pour l'avoir côtoyé à plusieurs reprises, deux des auteurs et scénaristes les plus populaires auprès du public québécois, Janette Bertrand et Claude Meunier, sont de ses meilleurs ambassadeurs.

TOURNOI DE GOLF DE L'ACADÉMIE

Le Tournoi de golf de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision s'est déroulé le 22 juin dernier au club Le Versant, de Terrebonne, sous la coprésidence d'honneur de François Macerola (Téléfilm Canada) et de Daniel Lamarre (TVA). La moitié des 70 000 \$ amassés sera attribuée à la Fondation Claude-Jutra, et rendra possible l'octroi de bourses à sept étudiantes et étudiants en scénarisation, réalisation ou production.



Les coprésidents d'honneur,
François Macerola (Téléfilm Canada)
et Daniel Lamarre (TVA).

APPORT DES SOCIÉTÉS MEMBRES

Soulignons ici la généreuse contribution des sociétés membres de l'INIS qui nous a permis, cette année, d'aller encore plus loin dans la qualité des œuvres et de la formation.

Entre autres, une entente conclue avec l'Union des artistes (UDA) permettra dorénavant la télédiffusion des productions de l'INIS. Les droits de suite qui vont normalement à l'UDA et à ses membres seront versés dans une bourse UDA et aideront nos étudiants à poursuivre leur formation.

De même, soulignons ici l'apport exceptionnel des maisons de services qui ont largement contribué à la faisabilité des productions de l'INIS. En effet, Covitec et Locations Michel Trudel effectuent maintenant une remise de 100 % sur la facturation de leurs services, et Moli-Flex White s.e.c. offre 95 % de rabais sur la location d'équipement.

FORMATION : PRODUCTEUR – VOLET II

L'INIS continuera à offrir ses ateliers de formation destinés aux producteurs du milieu cinématographique et télévisuel ou à ceux et celles qui désirent passer avec plus de confiance à ce poste.

Sous la supervision de Ginette Petit, ces ateliers d'une fin de semaine traiteront de problématiques spécifiques au rôle du producteur, à la télévision ou au cinéma. On y abordera entre autres la postproduction, tant au niveau de l'image que du son, la distribution, les règles du jeu en coproduction et la gestion d'une entreprise de production.

LES STUDIO-CONFÉRENCES DE L'INIS

Les Studio-conférences de l'INIS sont des classes de maître à la mesure des préoccupations de ceux et celles que concernent l'industrie cinématographique, télévisuelle, publicitaire et les multimédias. Ces modules de formation et de perfectionnement sont dispensés par des professionnels s'étant illustrés au niveau national ou international, notamment dans les domaines reliés à la scénarisation, la réalisation ou la production.

Les Studio-conférences constituent de véritables transferts de connaissances rattachées à une expertise de haut calibre : une occasion unique de renouveler et de stimuler la pratique d'un métier en constante mutation.

MODIFICATION DU PROGRAMME

DE L'INIS

L'année qui s'achève voyait le plan quinquennal d'implantation de l'INIS se terminer, ce qui fut l'occasion d'une réflexion sur la formation qui y est dispensée.

En conséquence, à partir de 2001, l'INIS offrira un nouveau programme qui comprendra, au lieu d'une formation d'un bloc en documentaire, télévision et cinéma, trois volets distincts et indépendants. L'étudiant ne s'inscrira donc plus qu'au cours qui l'intéresse, et recevra une formation plus longue et plus pointue ne concernant que son domaine d'intérêt.

Par exemple, le programme de télévision, qui prendra son envol en février 2001, comportera quatre mois de formation, au terme desquels l'étudiant pourra soumettre un projet spécial de production. Si son projet est sélectionné, il effectuera un autre quatre mois, cette fois en production.

Cette refonte du programme actuel semble mieux correspondre aux besoins de l'industrie et devrait attirer des personnes déjà impliquées dans les milieux cinématographiques ou télévisuels, qui disposeront d'une expérience pratique et viendront ainsi à l'INIS pour se perfectionner.

ACTIVITÉS PARALLÈLES

L'INIS REÇOIT...

JEAN SAMOUYAN



Jean Samouyan, professeur en Études cinématographiques à l'Université de Toulouse.

Dans son cours d'Adaptation (*L'art d'écrire un scénario à partir d'une œuvre littéraire*), Hubert-Yves Rose, professeur à l'INIS, a invité Jean Samouyan, professeur en Études cinématographiques à l'Université de Toulouse à rencontrer nos étudiants scénaristes. Monsieur Samouyan, qui allait bientôt soutenir une thèse de doctorat sur l'art du dialogue au cinéma, les a entretenus sur l'importance des « mariages » entre les arts et les métiers de créa-

tion afin de créer du neuf. Cette question demeure la « face cachée » de la scénarisation et demande une expertise des plus pointues.

BERTRAND TAVERNIER

ET CLAUDE MILLER

L'INIS a également eu le plaisir de recevoir en ses murs Bertrand Tavernier, réalisateur du film *Ça commence aujourd'hui*. M. Tavernier était accompagné, pour l'occasion, de l'actrice vedette de son film, Maria Pitarresi. Enfin, M. Claude Miller est passé lui aussi à l'INIS lors de la sortie de son film *La classe de neige*.



Sylvain Gagnon

Bertrand Tavernier en compagnie de l'actrice vedette de son film, Maria Pitarresi.

MANON BARBEAU

Janvier 2000 a été marqué par la visite de la réalisatrice Manon Barbeau, venue rencontrer les nouveaux étudiants en pleine élaboration des projets de documentaires. C'est en compagnie des intervenants de *L'armée de l'ombre*, que la discussion, en plus de soulever les difficultés de l'itinérance, a aussi permis à nos jeunes créateurs de comprendre les enjeux et les difficultés entourant la réalisation et la production d'un documentaire.



Manon Barbeau en discussion avec les étudiants de l'INIS et les intervenants de *L'armée de l'ombre*.

ACTIVITÉS PARALLÈLES (SUITE)

L'INIS À L'INTERNATIONAL

L'année 1999-2000 a vu la présence de l'INIS s'intensifier sur la scène internationale. Tant au niveau de sa participation aux festivals que dans son application à cultiver des échanges avec les autres écoles de cinéma et de télévision, l'Institut a cherché à fournir à ses étudiants des opportunités de formation et de rayonnement qui dépassent les cadres habituels.

FESTIVAL INTERNATIONAL

DU FILM DE CANNES

(TOULOUSE, FRANCE)

Grâce à la contribution de la SODEC, Louise Spickler, directrice générale de l'INIS, a pu assister à toutes les projections présentées lors du volet Cinéfondation, une section officielle du festival constituée exclusivement de films étudiants émanant de différentes écoles du monde. L'INIS travaille d'ailleurs activement à organiser la projection des films présentés dans cette catégorie au Québec.

De plus, des rencontres avec les organisateurs ont permis d'obtenir des informations sur le projet de résidences parisiennes de Cinéfondation, qui permettra à un étudiant québécois de s'inscrire dans une des écoles de cinéma et de télévision parisiennes et de profiter d'un bain dans la grande tradition cinématographique française.

CILECT

(CENTRE INTERNATIONAL DE LIAISON DES ÉCOLES DE CINÉMA ET DE TÉLÉVISION)

Suzanne Samson, directrice pédagogique adjointe de l'INIS, a assisté, en mai 2000, à la réunion du CILECT, qui se déroulait à Ebeltoft, au Danemark. Cet organisme, qui se réunit aux deux ans, a été formé à Cannes en 1955 dans le but de stimuler le dialogue entre les différentes écoles du film et de la télévision à travers la planète, et d'encourager certains projets de recherche visant à produire des documents pédagogiques.

15^{ES} RENCONTRES INTERNATIONALES

DES ÉCOLES DE CINÉMA

ET D'AUDIOVISUEL

(TOULOUSE, FRANCE)

Mylène Lauzon, diplômée en scénarisation, a été invitée, dans le cadre de La Corrida 2000, à présenter le cursus de l'INIS et certains des films qui en émanent. Pour l'occasion, elle était accompagnée de son tuteur, le scénariste Michel Langlois, directeur pédagogique et artistique.

ACTIVITÉS PARALLÈLES (SUITE)

L'INIS DANS LES FESTIVALS

CINÉMENTAL (ST-BONIFACE) :

Gloria bis, J'ai besoin d'un trou dans la tête, L'Embellie, Sonia, Le Souper.

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE (MONTRÉAL) :

Le Pari, Niagara, La Dernière pomme, 2000 pieds carrés, Gloria bis, J'ai besoin d'un trou dans la tête, L'Embellie, Le Souper, Ouvert la nuit, Sonia.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (ROUYN-NORANDA) :

*L'Embellie, Le Souper, Niagara.
Gloria bis (hors compétition).*



Céline Lalonde

Niagara



Anka Buzóltich

L'Embellie



Anka Buzóltich

La Dernière pomme



Pierre Crépeau

Le Pari

LES 18^{ES} RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS (MONTRÉAL)

2000 pieds carrés (également présenté à la Cinémathèque de Winnipeg ainsi qu'à la Cinémathèque du Pacifique, Vancouver), *Niagara, La Dernière pomme, Le Souper, Rêves de fortune, En soufflant sur la braise, Ici là-bas, Le jeu d'acteur, Nil novi sub sole.*

IMAGES DU NOUVEAU MONDE (QUÉBEC)

J'ai besoin d'un trou dans la tête, Niagara.

RELÈVE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS (CHICOUTIMI)

Niagara, L'Embellie, J'ai besoin d'un trou dans la tête.

5^{ES} JOURNÉES INTERNATIONALES DU COURT MÉTRAGE DE TUNIS (TUNISIE)

La Dernière pomme (récipiendaire du Bonzaï d'or), *Le Souper* et *Niagara.*

L'INIS À L'HONNEUR

PIERRE ROY, PERSONNALITÉ ARTS-AFFAIRES DE LA VILLE DE MONTRÉAL



La constance du soutien de Pierre Roy aux destinées de l'INIS fait de lui le candidat tout désigné pour le titre de Personnalité Arts-Affaires de la Ville de Montréal.

Dès les années 1980, Pierre Roy se joint à un groupe d'artistes, d'artisans et d'intervenants du milieu de l'audiovisuel québécois afin de créer ce centre de formation. En 1992, il en devenait le chef de file en participant à l'élaboration du plan d'implantation et à la consolidation d'ententes avec les syndicats et les maisons de services. M. Roy assume la présidence du Conseil d'administration de l'INIS depuis son incorporation en juin 1990.

Cet engagement envers l'INIS, Pierre Roy ne l'a pas limité à sa seule personne. Suivant son exemple et son impulsion, les Chaînes Télé Astral dont il est président, ainsi que Super Écran et Covitec qui font partie d'Astral Media, font don chaque année à l'INIS de plus de 225 000 \$ exclusivement dédiés à ses activités de formation. Cela s'inscrit dans la foulée des efforts déjà consentis par les gouvernements fédéral et provincial d'une part, par les syndicats des professionnels de l'industrie et par de nombreuses autres compagnies privées d'autre part.

L'INIS est ravi de voir son président ainsi honoré. Cela prouve que le partenariat entre les gens d'affaires et les entreprises culturelles peut aller de pair et porter ses fruits, et que l'INIS a raison de vouloir être le point de jonction de trois entités apparemment irréconciliables : l'industrie, la formation et la culture.

5^{ES} JOURNÉES INTERNATIONALES DU COURT MÉTRAGE DE TUNIS

Le film *La Dernière pomme*, de Johanne Seymour, diplômée de la cohorte 1997, s'y est mérité le Bonsaï d'or du meilleur court métrage d'école. Produit par Jean-Roch Marcotte et scénarisé par Marc Roberge, ce court métrage met en vedette Louise Portal, Vincent Bilodeau, Louise Laparé et Aubert Pallascio.



2000 PIEDS CARRÉS AUX PRIX JUTRA

Quatre étudiants diplômés de l'INIS ont été honorés par la mise en nomination de leur film dans la catégorie Meilleur court métrage des Prix Jutra. *2000 pieds carrés* est une réalisation de Stéphane Morissette, scénarisée par Simon Gravel et produite par Sébastien Montour et Ian Quenneville. Tous émanent de la promotion 1998.



Anika Buzóltich

2000 pieds carrés

ACTIVITÉS PARALLÈLES (SUITE)

L'INIS À L'HONNEUR (SUITE)

LES 18^{ES} RENDEZ-VOUS

DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

SOIRÉE HOMMAGE À FRÉDÉRIC BACK

Dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois, plusieurs étudiants promus ainsi que des étudiants en formation se sont impliqués dans la Soirée Hommage à Frédéric Back. Celle-ci a été conçue et organisée par Johanne Seymour (réalisatrice, promue en 1997), qui s'est également occupée d'en trouver le financement.



Frédéric Back
et Johanne Seymour

Jean-Pascal Morneau, étudiant en réalisation et Patrick Lowe, étudiant en scénarisation ont été choisis pour créer des capsules vidéo sur M. Back et certains porte-parole commanditaires de l'événement. En cinq clins d'œil de trente secondes,

ils ont présenté des moments forts du cinéma québécois qui ont fait « craquer » Claude Béland (Mouvement Desjardins), Daniel Lamarre (Groupe TVA inc.), Pierre Lampron (TV5 International), Nathalie Petrowski (La Presse) et Jean-Claude Lemire (Samson Bélair Deloitte & Touche).

La régie du spectacle a été assurée à titre bénévole par Lyne Legault (réalisation, promue en 1997), Pierre Daudelin (réalisation, promu en 1996) et Martin Cadotte (réalisation, promu en 1998).

Marie-Claude Bhérier, assistante pédagogique à l'INIS, a participé à l'organisation de la soirée, alors que d'autres étudiants se sont impliqués dans l'accueil, soit Anaïs Barbeau-Lavalette (étudiante en réalisation, 1^{re} session 2000), Richard Haddad (étudiant en production, 1^{re} session 2000), Marianne Mavrakis (scénarisation, promue en 1998) et Alexandre Villeneuve (étudiant en production, 1^{re} session 2000).

LES LAURÉATS DES BOURSES

CLAUDE-JUTRA 1999

En 1999, grâce au fonds des bourses Claude-Jutra, l'INIS a octroyé huit bourses totalisant 40 000 \$. La créativité, l'esprit d'équipe, la ténacité, la persévérance et la situation financière du candidat sont des critères pour l'attribution de ces bourses d'études. La situation financière du demandeur reste cependant le principal critère retenu.

Le jury était composé de Mme Joëlle Levie, représentant Téléfilm Canada, de Mme Suzie Bergeron, représentant Astral Télé Réseau inc. et de M. Michel Langlois, représentant le Conseil pédagogique de l'INIS. Michel Langlois siégeait au sein de ce jury à titre consultatif. Son rôle a consisté à informer les organismes subventionnaires sur les dossiers pédagogiques des étudiants.

Téléfilm Canada est le donateur des bourses Jean-Claude-Lauzon octroyées aux réalisateurs alors que les bourses Super-Écran sont offertes aux scénaristes.



Dans l'ordre habituel : Robert Lapointe (Astral Télé Réseau inc.), Mylène Lauzon, Nancy Nel, Jean-François Grenier, Louis-Charles Dionne, Jean-Pascal Morneau et Jean-Claude Marineau (Téléfilm Canada).

BOURSES / QUATRIÈME SESSION

Selon la nouvelle politique de l'INIS, tous les étudiants acceptés à la quatrième session reçoivent d'office une bourse couvrant leurs frais de scolarité. Simon Gravel (scénariste), Marianne Mavrakis (scénariste), et Stéphane Morissette (réalisateur) ont ainsi mérité 5 000 \$ chacun.

BOURSES / DEUXIÈME SESSION

Cinq bourses supplémentaires, également de 5 000 \$, ont été accordées aux étudiants de deuxième session. Les bourses Jean-Claude-Lauzon ont été attribuées à deux étudiants réalisateurs, Louis-Charles Dionne et Jean-Pascal Morneau. Les bourses Super-Écran, encourageant deux étudiants scénaristes, ont été offertes à Mylène Lauzon et Nancy Nel. Jean-François Grenier a quant à lui mérité la bourse réservée à un étudiant producteur.

Au nom des organismes subventionnaires, du conseil d'administration et du conseil pédagogique de l'INIS, nos plus sincères félicitations aux lauréats.

BOURSE BANQUE ROYALE

Au printemps 2000, la Banque Royale remettait un montant de 30 000 \$ réparti sur trois ans à l'Institut national de l'image et du son (INIS). Le premier versement de 10 000 \$ a permis d'investir 5 000 \$ dans la formation des producteurs et d'attribuer une bourse d'études de 5 000 \$ à Jean-François Grenier, étudiant en production.

Grâce à cette bourse, Jean-François a pu compléter son parcours à l'INIS, et produire deux documentaires, *Nil novi sub sole* et *En soufflant sur la braise*, la télésérie *Option séduction* et le court métrage *Passionato*.



De gauche à droite : pour la Banque Royale, Ghassan Dani, directeur, Industrie du Savoir, du Film et du Multimédia ; Gilles Bernard, directeur principal, Centre d'affaires Médias et Divertissements ; et Louise Spickler, directrice générale de l'INIS.

LES COMMUNICATIONS

JOURNÉES DE LA CULTURE

Cette année encore, l'INIS a initié le public à la culture cinématographique et télévisuelle. Lors des Journées de la culture, nos étudiants ont animé des visites commentées de nos locaux et ont organisé une simulation de tournage en studio. Les personnes intéressées étaient ensuite conviées à visionner les productions INIS et à s'informer sur le programme de formation.

L'INIS EN CONSULTATION

Afin de nourrir son plan stratégique pour les cinq prochaines années, l'Institut a invité ses membres et tous les professionnels du milieu à une consultation publique le jeudi 24 février.

Ces échanges constructifs ont porté entre autres sur la formation professionnelle, l'approche pédagogique, les services de formation sur mesure et continue, le perfectionnement ainsi que l'élargissement éventuel de l'enseignement à d'autres métiers de création.

INFO INIS

Trois numéros de l'Info-INIS ont été publiés en 1999-2000, dont un numéro spécial consacré aux films de nos étudiants présentés dans le cadre du Festival des films

du monde de Montréal. Gilles Jobidon, directeur des communications, en collaboration avec la graphiste Isabelle Toussaint, a donné à la publication une facture plus aérée, en harmonie avec le mandat artistique de l'INIS. Cette signature graphique s'est également manifestée dans la conception de la brochure 2000-2001 et du site internet de l'Institut.



NOUVELLE BROCHURE

Dans ses activités internes et externes, l'INIS engage des finissants de plusieurs écoles supérieures, de façon à encourager la relève et à créer des contacts stimulants entre établissements d'enseignement. C'est dans cet esprit que la conception graphique de la brochure 2000-2001 a été réalisée par Luc Messier, gagnant d'un concours entre les finissants du Programme de design graphique de l'UQAM.

NOUVEAU SITE ÉLECTRONIQUE

Le tout nouveau site www.inis.qc.ca s'inscrit dans une continuité visuelle avec la version 2000-2001 de la brochure. Il a été réalisé par Geneviève Desautels.



LES ÉDITIONS INIS

L'INIS sera directeur de sa propre collection. En effet, une entente conclue avec la maison d'édition Boréal a donné naissance à la Collection INIS, et tous les livres issus du contexte pédagogique de l'Institut seront désormais publiés sous cette bannière.

Pour une approche raisonnée de l'écriture cinématographique (à paraître), du scénariste Marcel Beaulieu, sera donc la première œuvre publiée dans le cadre de la Collection INIS. L'auteur y présente un ensemble de jalons et de questionnements qui placent le lecteur dans une véritable démarche de scénariste. L'auteur y offre les outils nécessaires pour que chacun puisse créer sa propre méthode à partir d'une approche propre à l'écriture cinématographique. Un livre incontournable à se procurer.

PROMOTION 1999

SCÉNARISTES

• Renée Beaulieu



• Martine de Blois



• Mylène Lauzon



• Nancy Nell



• Patrick Lowe



RÉALISATEURS

• Valérie Ascah



• Jessy Boivin



• Louis-Charles Dionne



• Francis Dugas



• Jean-Pascal Morneau



PRODUCTEURS

• Carl Gaudreault



• Jean-François Grenier



DIPLÔMÉS 1999



À l'avant : Ian Quenneville.

Rangée du centre : Stéphane Morissette, Martin Cadotte, Marianne Mavrakis, Patrick Leblanc, Irina Egli et Pascal Viau.

À l'arrière : Guy Boutin, Patrick Parent, Philippe Gagnon, Jean-François Lepage et Sébastien Montour.

L'ÉQUIPE DE L'INIS :

Directrice générale

Louise Spickler

Directeur pédagogique et artistique

Michel Langlois

Directrice pédagogique adjointe

Suzanne Samson

Contrôleure

Nathalie Larivière

Directeur technique

Guy Gendron

Direction des communications

Sandra-Dalhie Goyer et Daniel Martin

Adjointe pédagogique

Marie-Claude Bhérer

Secrétaire-réceptionniste

Marjolène Labelle

RAPPORT ANNUEL 1999-2000 :

Rédaction et coordination

Sandra-Dalhie Goyer et Daniel Martin

Rédaction et coordination du programme pédagogique

Suzanne Samson et Michel Langlois

Conception graphique

Isabelle Toussaint

Révision linguistique

Gaétan Landreville

Reprographie

Copies Ressources